

Interview avec Jeffery Pippenger

Jeffery Pippenger a donné à « *fin* » (www.future-is-now.net) en décembre 2008 une interview, chez lui dans sa maison aux USA. Comment cela s'est-il passé?

D'une part, future-is-now a eu de nombreuses questions profondes et importantes qui lui ont été posées. Nous avons eu l'idée de rassembler quelques questions sous forme d'une interview. Ces questions et réponses étaient d'une telle importance, que Marco et Wolfgang ont attrapé leur équipement multi-média et ils ont pris l'avion pour les USA, pour entendre de leurs propres oreilles ce que Jeff avait à nous dire. L'interprétation prophétique comme la croyaient et l'enseignaient les pionniers adventistes et E. G. White s'est en partie perdue dans l'église adventiste. Jeff Pippenger a été appelé par Dieu pour redécouvrir la vieille connaissance adventiste en ce qui concerne la prophétie biblique, et c'est pour cela que nous voulions entendre ses réponses dans ses propres mots. Le résultat est que nous avons 16 questions importantes avec 16 réponses importantes. Nous prions le lecteur et l'auditeur d'étudier ces questions et réponses avec prière.

Notre Interview est juste un court résumé de beaucoup de thèmes et questions importants. Pour l'approfondissement et l'étude personnelle, « *fin* » vous propose et met à votre disposition passablement de matériel.

Nous souhaitons proposer les questions et réponses dans un maximum de langues.

Question 1

Tu t'occupes toute la journée presque exclusivement de prophétie biblique, et tu donnes des conférences à travers le monde à ce propos ! Pourquoi en éprouves-tu une telle fascination ?

Je ne peux vraiment pas dire pour quelle raison la prophétie me fascine, mais je crois que chaque adventiste du septième jour devrait avoir la même fascination. E. G. White l'exprime dans le volume 5 de Témoignages pour l'église p.708 de la façon suivante : « L'homme peut être intellectuellement bien avancé, mais il ne faut pas qu'il croit, à aucun moment, pouvoir se passer d'une recherche continue et profonde de plus grandes lumières dans les Ecritures. En tant que peuple, nous sommes appelés, individuellement, à être des étudiants de la prophétie ».

Dans le livre Messages choisis volume 1 p.121, E. G. White nous dit : « Notre plus grand besoin et notre premier devoir sont de tendre vers le réveil. » A la page 128, dans le même livre, elle développe et dit : « réveil veut dire : le renouvellement de la vie spirituelle ». Si le réveil est notre plus grand besoin, alors cela signifie que nous sommes spirituellement morts.

Dans le livre *Témoignages aux pasteurs* p.113, elle dit : « Si nous comprenions les livres de Daniel et d'Apocalypse comme nous devrions les comprendre, nous verrions *parmi nous un grand réveil* ». Ainsi donc, il y a dans la parole prophétique de Dieu des informations cachées, qui dans l'église de Laodicée, à la fin des temps, provoquent un réveil. J'espère que c'est le St Esprit qui m'a mis à cœur cette fascination pour la prophétie. Je suis convaincu que ce St Esprit veut susciter ce même intérêt et cette même fascination pour la prophétie dans le cœur de chaque adventiste du septième jour, car si nous n'étudions pas la prophétie, nous ne nous réveillerons jamais. Si nous demeurons dans notre état « laodicéen », nous allons être vomis de la bouche de l'Eternel.

Question 2

Quelle est, après tant d'années d'étude de la Bible, ta plus importante révélation ?

Ceci est une mauvaise question. Il y a différentes choses concernant la Prophétie. Pour un être humain, il est un peu dangereux de déterminer ce qui est le plus important. La prophétie biblique est soumise à différents principes et règles, du moins de ce que j'en comprends. Et si je dois m'exprimer sur ce qui serait le plus important, cela signifierait que je me permets de juger Dieu.

Du point de vue humain, le principe que Dieu révèle la fin par son commencement, me paraît être un des plus importants. E. G. White a dit une fois : « *Le Seigneur ne répète pas les choses, si elles ne sont pas très importantes* », ceci est une libre traduction. Si nous regardons le chapitre 1 de l'Apocalypse, il faut que nous sachions que ce chapitre n'est pas seulement une introduction au livre de l'Apocalypse, mais que c'est aussi la clef pour la compréhension du reste du livre. Dans Apocalypse chapitre 1, le Christ dit de lui-même, avant toute autre chose, comme signe distinctif, qu'il est le premier et le dernier, l'alpha et l'oméga, le début et la fin. Dans l'introduction du livre de l'Apocalypse, Christ se caractérise, plus que toute autre chose, comme le Dieu qui révèle la fin par son commencement. A travers sa parole prophétique il illustre ce signe caractéristique de lui-même d'une façon variée. Dans Esaïe 44. 6-7, il dit de lui-même qu'il est le premier et le dernier, puis il dit qu' « *il a établi le peuple ancien* ». Il a établi l'ancienne Babylone pour illustrer la Babylone moderne de la fin des temps. Il établit l'Egypte ancienne pour illustrer l'Egypte moderne de la fin des temps. Il établit l'ancien Israël pour représenter les 144' 000 de la fin des temps. Il établit Ismaël, le père de l'ancien Islam pour représenter l'Islam de la fin des temps. Il illustre la fin par son commencement. Dans *La Tragédie des Siècles* p.393 en anglais, E. G. White dit : « *la parabole des dix vierges dans Matthieu 25 illustre l'expérience du peuple Adventiste* ». Dans *Review and Herald*, 19 août 1890, elle écrit : « *la parabole s'est accomplie et va s'accomplir à nouveau, jusqu'à la dernière lettre.* » Il y a d'autres façons pour prouver ce même principe. Ce principe se retrouve donc aussi dans l'Adventisme où son commencement décrit sa fin. C'est ainsi parce que Christ est le Premier et le Dernier, l'Alpha et l'Oméga.

Ce même principe peut être reconnu clairement dans les prophéties de temps. Le début d'une prophétie de temps, ou la période de l'histoire qui se trouve au début d'une prophétie de temps, est en parallèle à la période de l'histoire de la fin de la prophétie de temps. Un exemple : comme le début des 1260 années du règne de la Rome papale est marqué par la fuite de la ville de Rome du dernier souverain des Goths en 538 ap. JC, de même la fin des 1260 années a lieu au moment où le pape, le souverain de la ville de Rome, dans l'année 1798, est emmené loin de cette ville. L'histoire du début d'une prophétie de temps est à mettre en parallèle avec l'histoire de la fin de cette prophétie de temps.

Au début de la prophétie des 2300 années, nous voyons l'ancien Israël en captivité dans l'ancienne Babylone. Le peuple juif captif est libéré pour reconstruire Jérusalem après 3 décrets. Le troisième décret est le début des 2300 années de la prophétie. Le travail ne fut pas achevé lors du début de la prophétie, bien au contraire, le Seigneur a suscité Néhémie pour achever le travail de reconstruction. Afin que Néhémie puisse terminer, un quatrième décret du roi fut nécessaire et le travail se termina après ce quatrième décret. Le pendant à ce début de prophétie se trouve à la fin de cette prophétie des 2300 années. Là, nous constatons que l'Israël spirituel se trouvait en captivité dans la Babylone spirituelle. Lorsqu'en 1798 la papauté reçut sa blessure mortelle, l'Israël spirituel sortit de la Babylone spirituelle. Le travail que l'Israël spirituel fut appelé à faire commença au moment où les messages des trois anges entrèrent dans l'histoire. Les 2300 années ont commencé au 3^{ème} décret et se sont terminées avec l'entrée dans l'histoire du message du troisième ange (1844). Cependant le travail n'était pas achevé à ce moment-là, car il faut que le quatrième ange d'Apocalypse 18, avec son message, entre dans l'histoire. Par le début, Jésus dévoile la fin !

Je ne sais pas si cela est la révélation la plus importante, depuis que j'étudie la prophétie - je ne le sais pas. Mais je suis sûr que l'on ne peut pas avoir une juste compréhension de la prophétie si le principe « Jésus dévoile la fin par son commencement » n'est pas compris.

Question 3

Tu as produit environ 100 heures d'enregistrement DVD dans ta langue maternelle. Pourquoi as-tu besoin de tant de temps, pour partager la vérité prophétique ?

Je ne sais pas comment répondre à cette question. Je crois que l'époque historique particulière dans laquelle nous vivons, c'est à dire la fin de l'Adventisme, a été préfigurée par son début. Je m'explique : nous savons qu'au début de l'Adventisme, c'est-à-dire dans la période des Millerites, les prophéties de Daniel furent descellées à partir de l'année 1798. Ce descellement a été identifié dans le chapitre 12 du livre de Daniel, ainsi que l'augmentation progressive de la connaissance. Les Millerites n'ont pas simplement compris une seule vérité prophétique. Ce qu'ils avaient compris du message prophétique a grandi au fur et à mesure que leur propre histoire se déroulait. Je crois que cette histoire est en train de se répéter dans notre époque, c'est-à-dire celle de

la fin, dans laquelle se développent les 144'000. Le Seigneur dévoile (révèle) à son peuple, maintenant, à la fin du monde, encore des vérités prophétiques. Le Seigneur peint une image complète des événements de la fin. Lorsque je considère ces vérités prophétiques, il se peut, en effet, que nous ayons 100 heures ou plus d'enregistrement sur ce sujet. Mais je sais que nous n'avons pas présenté tout de ce que nous avons découvert (descellé, compris). Maintenant, à notre époque, le Seigneur dévoile (ouvre) la Bible à son peuple. Il est probable que toutes ces informations ne pourront jamais être communiquées par un être humain tant elles sont vastes.

J'aimerais encore faire remarquer une chose à propos des Millerites : ce qu'ils comprirent en l'an 1843 ; ce que Miller lui-même comprit en 1843, ne fut pas la même chose que ce qu'il avait compris en 1818, lorsqu' il commença les études prophétiques. Ce sont ces 25 années d'étude qui ont élargi sa compréhension. Pour nous, à la fin des temps, ce n'est pas différent. Dernièrement, alors que je lisais une citation d'E. G. White où elle déclare à peu près ceci : « *le peuple de Dieu, à la fin du monde, devra en quelques mois apprendre des choses que nous avons, nous, mis des années à apprendre.* », j'ai compris qu'une quantité importante d'informations au sujet de la prophétie biblique était donnée aux Adventistes du septième jour, qui depuis, peu de temps, ont découvert le message prophétique. Voilà une des raisons de ces nombreux enregistrements; ainsi ces membres peuvent utiliser ce matériel qui a été développé durant les 15 dernières années et, en très peu de temps, apprendre. Plusieurs parmi nous ont eu besoin d'années pour acquérir cette compréhension (connaissance).

Question 4

Ton thème principal est Daniel 11,40-45. Pourquoi notre église n'a-t-elle pas de compréhension profonde de ces versets ? Pour quelles raisons ces versets sont-ils si importants pour notre temps (époque) ?

Je ne peux vraiment pas saisir le pourquoi de la non-compréhension de ces versets. Dans Daniel 12.1 Micaël se lève et il est écrit là : « et en ce temps-là ». De cette manière, il est établi, que Micaël, à un moment donné, dans une partie de l'histoire qui se déroule dans les versets précédents, se lève. Nous savons que lorsque « Micaël se lève » le temps de grâce pour l'humanité tire à sa fin. Les versets de Daniel 11.40-45 sont l'introduction au verset 1 du chapitre 12 de Daniel où l'on voit Micaël se lever. Au début du verset 40 il est écrit : « et au temps de la fin ». E. G. White dans « *La Tragédie des Siècles* » p.356 (en anglais) nous fait savoir (connaître) que le temps de la fin part de l'année 1798. Il m'est apparu de plus en plus clairement que les versets 40-45 représentent les événements prophétiques qui mènent à la fin du temps de grâce. Dans « *La tragédie des Siècles* » p.594 (en anglais) E. G. White dit que : « *les événements liés à la fin du temps de grâce et au travail de préparation pour le temps de détresse ont été clairement présentés. Mais, une multitude n'a pas plus connaissance de ces vérités importantes que si elles n'avaient jamais été révélées. Satan veille pour empêcher chaque influence qui pourrait les rendre sages à salut et le temps de détresse les trouvera non préparées.* » L'esprit de prophétie nous dit donc que les événements qui nous amènent à la fin du temps de grâce nous ont été clairement révélés. La révélation

la plus claire de la fin de temps de grâce se trouve dans Daniel 12.1 quand Micaël se lève. En accord avec l'esprit de prophétie, donc, les 6 derniers versets de Daniel 11 ont été clairement révélés.

Elle continue et dit que ces évènements sont des vérités **importantes**, et que Satan met tout en œuvre pour empêcher les gens de comprendre ces vérités. Elle nous dit aussi que Satan va empêcher toute influence qui pourrait avoir comme effet la compréhension de ces versets, et c'est par cette non-compréhension que le peuple se trouve non préparé lorsque le temps de grâce arrive à sa fin. Lorsqu'elle fait référence à ces personnes qui ne comprennent pas ces versets et ces évènements, elle ne dit pas que ce ne sont que quelques-unes, qui ne comprennent pas ces versets. Mais elle dit plutôt : « une multitude ». La plupart des Adventistes ne comprennent pas ces versets alors qu'il s'agit d'une question de salut, car lorsque les évènements qui conduisent à la fin du temps de grâce ne sont pas compris, nous nous retrouvons sans préparation au moment de la fin du temps de grâce.

L'esprit de prophétie est tout à fait clair : nous allons comprendre ces choses. *Review and Herald 4 avril 1893* : « les évènements du futur vont avec l'aide de la prophétie être reconnus et seront compris. »

Si tu es un Adventiste de longue date, et si tu as suivi nos campagnes d'évangélisation, tu sais que dans ces campagnes nous expliquons aux non-Adventistes Daniel 2. Tout le monde s'accorde sur son interprétation. Puis nous leur expliquons Daniel 7. Puis Daniel 8, cependant cela devient plus difficile, car il nous faut nous occuper du sanctuaire et d'autres choses encore. Nous ne leur enseignons rien sur Daniel 11. Nous sautons par-dessus la dernière vision de Daniel et continuons simplement avec le livre de l'Apocalypse. Nous évitons la dernière vision de Daniel comme une plaie. Mais E. G. White dit pourtant : « Les évènements liés à la fin du temps de grâce et au travail de préparation pour le temps de détresse, ont été clairement révélés » et ces événements-là doivent nous rendre « sages à salut ». La Bible ainsi qu'E. G. White nous enseignent que l'histoire se répétera à la fin. Plus d'une fois, E. G. White dit que chaque génération a une **vérité-test spéciale** pour sa génération. De la même façon que « par le commencement, Jésus dévoile la fin », nous pouvons faire la constatation suivante : chaque fois que nous examinons les différentes époques où des vérités particulières ont été données à la génération du moment, nous observons que la majorité du peuple refuse ce message. Combien de personnes entrèrent dans l'arche ? Combien de personnes quittèrent Sodome et Gomorrhe ? Combien de gens acceptèrent Jésus lorsqu'il était ici-bas ? Combien acceptèrent le message de William Miller ?

Je ne peux détecter qu'une seule raison pour laquelle la majorité dans l'Adventisme ne comprend rien aux derniers versets de Daniel 11, c'est celle qu'énonce E. G. White lorsqu'elle nous fait comprendre que ce sont exactement ces versets qui nous amènent à la fin du temps de grâce et qui doivent nous rendre « sages à salut ». Ce sont ces versets qui sont le message pour notre génération. Mais comme à toute époque de l'histoire sainte, lorsqu'une **vérité-test** spéciale atteint le peuple de Dieu, la majorité de ce peuple trouve toutes les excuses inimaginables pour ne pas devoir comprendre le message. C'est comme cela que je le comprends.

Question 5

Carl Bernstein, un écrivain mondialement connu, décrit dans son livre « His Holiness » (« Sa Sainteté ») «la sainte alliance» entre les USA et le Vatican. Est-ce que, avec tes propres mots, tu peux nous expliquer quand cette alliance s'est formée, dans quel but et quels en furent les effets ?

La raison pour laquelle Carl Bernstein a écrit le livre « Sa Sainteté » est qu'à l'époque où l'Union Soviétique s'est écroulée, il travaillait pour le « Time Magazine ». Daniel 11, 40 décrit exactement l'événement de la chute de l'Union Soviétique de l'année 1989. Carl Bernstein nous laisse entrevoir que chaque article qu'il écrit traite d'hommes de pouvoir et qu'il raffole d'écrire à ce sujet. Quelques-uns aiment écrire des romans, d'autres sur la guerre, mais Carl Bernstein aime écrire à propos d'hommes de pouvoir. Lorsque l'Union Soviétique s'est effondrée, il a été engagé par le « Time Magazine », pour écrire un article sur l'effondrement de l'Union Soviétique. L'article de fond du « Time Magazine » édité le 24 février 1989 était l'article de Carl Bernstein. Le titre de cette édition était « L'Alliance Sainte » et décrivait l'alliance secrète de Ronald Reagan, le président des USA, avec l'Antichrist de la prophétie biblique. Le sous-titre du journal s'intitulait : « Comment Reagan et le Pape ont conspiré pour soutenir « Solidarnosc » en Pologne et provoquer la chute du communisme ». Alors que Carl Bernstein rassemblait toutes ces informations pour écrire son article il affirmait être face à l'histoire la plus importante qu'il ne pourrait jamais trouver tout au long de sa vie. Il a donc fini par écrire le livre « Sa Sainteté » avec toute l'information récoltée.

Cette alliance sainte fut conclue dans les années Reagan, alors que lui-même disait être un chrétien protestant! E. G. White a fait une déclaration provocatrice, actuellement la référence exacte m'échappe, mais je connais ce passage par cœur : « *Tous ceux qui ne sont pas au clair sur la signification de l'Antichrist, finiront par se retrouver du côté de celui-ci.* »(7BC, 948). Ronald Reagan a cru, et ce fait est historiquement vérifiable, que l'Union Soviétique était l'Antichrist de la prophétie biblique. Il n'était pas au clair sur cette question. Il n'y a pas si longtemps, dans le passé, chaque Protestant savait que le Pape de Rome est l'Antichrist de la prophétie biblique. L'esprit de prophétie nous révèle que lorsque nous ne sommes pas au clair à ce sujet nous finissons par nous trouver de son côté. Parce que R. Reagan avait cette croyance, il fut prêt à faire une alliance secrète avec le Pape de Rome, afin d'essayer de provoquer la chute de L'Union Soviétique. Lorsque l'on parle du livre de Carl Bernstein, il faut avoir en mémoire que ce n'est pas un Adventiste mais un Juif non-pratiquant. Si nous considérons ses preuves historiques, par rapport à leur accomplissement prophétique, alors nous nous voyons obligés de reconnaître son témoignage comme ces «pierres qui crieront » (Luc 19.40 ; Hab. 2.11). Les adventistes, eux, se taisent,- et voilà les « pierres qui crient » (Luc 19.40 ; Hab. 2.11). Deux ans avant que C. Bernstein écrive son article « la sainte alliance » et qu'il soit publié dans le « Time Magazine », a paru un livre du célèbre Jésuite Malachi Martin intitulé : « The key's of His Blood » (« Les clefs de son sang »). Ce livre traite du combat sur trois niveaux en vue d'installer un unique gouvernement mondial. Cette lutte eut lieu entre les USA, le Vatican et l'Union Soviétique. Le sous-titre de ce livre explique finalement tout : « *The Struggle for World dominion between Pope John Paul II, Mikhail Gorbachev, and the Capitalist West* » (« *Le combat pour la*

domination du monde entre Jean -Paul II, Mikhail Gorbatchev et le Capitalisme de l'ouest »). Ce livre dépeint le combat qui est tout spécialement décrit dans Daniel 11,40. Le livre de M. Martin fut publié en 1990. En résumé, on peut dire que, dans son livre, il dit la chose suivante : « tous ceux qui, dans les années 1990, sont en vie, le seront encore lorsque la gouvernance mondiale sera mise en place. »

Peut-être n'est-ce pas nécessaire de lire un extrait du livre, mais je vais quand même le faire. Voilà le premier paragraphe : « Que nous le voulions ou non, que nous y soyons préparés ou non, nous sommes tous concernés par ce triple concours **global**, sans états d'âme ni scrupules. Beaucoup parmi nous ne sont pas des concurrents, mais nous servons de gage. Il s'agit de déterminer qui, dans ce concours, sera le premier à mettre en place ce gouvernement mondial unique, ce qui dans l'histoire de la société des nations sera une première». Le contenu de ce livre, comme déjà mentionné plus haut, représente « les pierres qui crient ». Il nous parle des trois puissances qui ont commencé la lutte pour le contrôle de notre planète afin d'y installer un gouvernement mondial unique. Les trois puissances en lutte sont : l'Union Soviétique, les USA et la Papauté. Dans Daniel 11,40 l'Union Soviétique athée est le roi du sud, la Papauté est le roi du nord et les USA sont les chars, les cavaliers et les navires. Le verset 40 nous informe aussi qu'au temps de la fin, en 1798, le roi du sud : l'Athéisme, déclenche une guerre contre la Papauté, roi du nord. En tant qu'Adventiste du Septième jour nous savons que la France infligea en 1798 une blessure mortelle à la Papauté. C'est autour de cela que tourne le verset 40 de Daniel 11. Mais ce verset va plus loin, car il est dit qu'à un certain moment dans l'histoire, le roi du nord, la Papauté, exercera sa vengeance sur le roi du sud qui est l'Athéisme. Lorsque ceci aura lieu, le roi du nord, la Papauté, aura conclu une alliance avec les USA, les chars, les cavaliers et les navires. C'est ce que décrit Carl Bernstein dans son livre. Il démontre que, dans les années du gouvernement Reagan, celui-ci a conclu une alliance secrète avec l'Antichrist de la prophétie biblique dans le but d'éradiquer le roi du sud, l'Union Soviétique. Et c'est exactement ce qui eu lieu en 1989. Ceci est l'histoire décrite dans le verset 40 de Daniel 11. Le verset suivant identifie alors la loi du Dimanche aux USA.

Question 6

Parfois les Adventistes du Septième Jour discutent des fondements et piliers de notre foi. A ce sujet, il y a de grandes incertitudes et confusions. S'il te plait, explique-nous quels sont les fondements de notre foi adventiste et quels en sont les piliers.

Bon, ceci est une vaste question. Quelques-uns, qui étudient les écrits d'E. G. White, disent qu'E. G. White se réfère plus souvent à Esaïe 58, qu'à tout autre chapitre de la Bible. Dans *1 Cor. 10.11 Paul* nous dit que toutes ces choses sont arrivées afin de servir d'exemple pour nous à la fin des temps : « *Or toutes ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples ; et elles ont été écrites pour notre instruction, nous qui sommes parvenus à la fin des siècles* ». Et dans *Rom 15.4* il écrit : « *Or tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance* ». Dans *Ecclésiaste 1.9-10* il est

écrit : « *Ce qui a été, c'est ce qui sera, ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, et il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Y a-t-il une chose dont on dise : Vois ceci, c'est nouveau ? Elle a déjà été dans les siècles qui nous ont précédés* ».

La Bible illustre la fin du monde. Lorsque nous examinons Esaïe 58, il nous faut comprendre qu'Esaïe parle de la fin du monde. Ce fait doit être pris au sérieux pour la simple raison qu'en effet, E. G. White passe beaucoup de temps à commenter ce chapitre. Quand nous lisons le verset 12 et que nous l'appliquons à la fin du monde, nous comprenons qu'il s'agit d'une déclaration concernant les 144000. Dans ce verset, il y a plusieurs points à considérer, mais nous n'allons en étudier qu'un, là où il est écrit : « *Les tiens rebâtiront sur d'anciennes ruines, Tu relèveras des fondements antiques; On t'appellera réparateur des brèches, Celui qui restaure les chemins, qui rend le pays habitable.* »

Les 144000 vont restaurer les chemins, afin que l'on puisse habiter dans le pays, et ils rebâtiront d'anciennes ruines. Dans Jérémie 6, il nous est dit quels sont les chemins qui rendent le pays habitable ; au verset 16, on lit : « *Ainsi a dit l'Eternel : tenez-vous sur les chemins, et regardez, et enquérez-vous des sentiers d'autrefois, quel est le bon chemin ; et marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes ! Et ils répondent : Nous n'y marcherons point* ». E. G. White le dit très bien : « *chacun des anciens prophètes a moins parlé pour son temps à lui que pour le nôtre, afin que leurs prophéties aient plus de validité pour nous qui sommes parvenus à la fin du monde.* (3SMS, 338). Jérémie, Esaïe, et tous les prophètes témoignent pour notre temps. Esaïe et Jérémie nous révèlent que les 144000 vont retourner sur les anciens chemins. Lorsque nous parlons de ce que sont les fondements et les piliers, il en ressort que les fondements de l'Adventisme sont les vérités qui ont donné naissance au mouvement millerite.

L'avertissement fut exprimé : « *Rien ne doit être accepté qui puisse perturber le fondement de notre foi, sur lequel nous avons construit depuis toujours, depuis que le message a été prêché dans les années 1842, 1843 et 1844.* »(RH, 14 avril 1903)

E. G. White désigne le message qui fut prêché en 1842, 1843 et 1844 comme les fondements, mais pas seulement cela, elle les nomme aussi la « plateforme ». Elle dit : « *Nous n'avons pas l'intention d'enlever nos pieds de la plateforme sur laquelle ils furent posés, alors que, jour après jour, dans des prières ferventes au Seigneur, nous recherchions la lumière.* » Ibid. Dans l'édition anglaise « *Premiers Ecrits* » à la page 259, le titre du chapitre est « *une plateforme solide* ». Le chapitre commence comme suit : « *J'ai vu un groupe de gens qui se tenait fermement sur ses gardes et ne prêtait aucune attention à ceux qui cherchaient à ébranler la foi établie par l'ensemble du corps.* »(EW p.259 en anglais).

Elle mentionne donc ici la foi établie du mouvement adventiste (of the body= du corps). Elle parle plus loin des « trois étapes » qu'elle désigne comme étant les messages des trois anges, qui entrèrent, pendant la période des « Millerites », dans l'histoire. En citant dans ce passage la foi établie du mouvement adventiste (traduit en français par l'ensemble, en anglais : of the body= du corps), elle la désigne à plusieurs reprises comme étant « le fondement et la plateforme ». Dans la citation précédente (RH, 14 avril 1903), elle nomme «le message de 1842, 1843, 1844 » le fondement et la plateforme. Donc les déclarations de la RH, 14 avril 1903 et celle dans EW p. 259 sont en accord et disent la même chose. Par contre, elle y ajoute une mise en garde, car,

dans sa vision, elle voit des hommes qui descendent de cette plateforme et qui commencent à l'examiner. Ils se mettent à discuter et disent qu'il serait mieux que le fondement, ainsi que la plateforme, soient construits différemment. Dans *1 Cor. 14.32* nous lisons : « *Or les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes.* » Ceci veut dire que tous les prophètes sont en accord entre eux. S'ils n'étaient pas en accord, ce serait confus. Dans le verset suivant, *1 Cor. 14.33*, nous lisons : « *Car Dieu n'est point un Dieu de désordre.....* »

Esaïe et Jérémie nous parlent « des anciens chemins » et Esaïe parle en plus de ceux qui « *relèvent les fondements antiques* ». Lorsque Jérémie parle des anciens chemins, il relève également le fait que ceci ne se passe pas sans controverse... « *Enquérez-vous des sentiers d'autrefois....et vous trouverez le repos de vos âmes!* » et puis dans la dernière partie du verset 16 il est écrit : « *Et ils répondent : Nous n'y marcherons pas.* » (*Jér. 6.16*). E. G. White et Jérémie sont donc également en accord, « les anciens chemins », « le fondement et la plateforme » de l'Adventisme sont les messages qui ont été prêchés en 1842, 1843 et 1844. Mais dans l'Adventisme, elle nous dit qu'il va y avoir un groupe qui, lorsqu'il va examiner les vérités fondamentales, dira : « nous n'y marcherons point ». E. G. White le mentionne à maintes reprises : « *ceci est notre message, Dieu ne nous donne pas de nouveau message. Nous devons annoncer le message qui, en 1843 et 1844, nous a fait sortir des autres églises.* » (*RH, 19 janvier 1905*)

Quand nous choisissons de revenir au message des fondements, nous savons donc qu'il s'agit des messages qui ont été prêchés en 1842, 1843 et 1844. Comment vais-je savoir quel est ce message? En fait, je dois revenir dans l'histoire de l'Adventisme au temps des 300 prédicateurs millerites qui, tous, sans exception, prêchaient le message qui est représenté sur la carte (prophétique) de 1843. Les vérités représentées sur cette carte sont « les fondements et la plateforme » de l'Adventisme. E. G. White dit : « *nous n'avons pas d'autre message, nous devons prêcher le message qui nous a fait sortir des autres églises, en 1843 et 1844.* » Savez-vous ce qu'E. G. White dans *EW (Premiers Ecrits) p.74 (en anglais)* dit à propos de cette carte (prophétique) ? Elle dit : « *J'ai vu que la carte (prophétique) de 1843 a été dirigée par la main de Dieu et qu'elle ne doit pas être changée* ». Si nous avions le temps, je pourrais vous démontrer, que, dans l'église adventiste actuelle, pour ainsi dire chaque vérité sur cette carte est rejetée. Mais vous me direz que E. G. White nous dit que les vérités sur cette carte sont « les fondements et la plateforme ». Oui, et les piliers de notre foi sont construits sur les fondements. Chacun qui est dans la construction sait, et le frère qui se trouve à la caméra est architecte, que l'on ne peut pas monter les piliers d'une maison, avant d'avoir posé les fondements. Si tu étudies la carte de 1843, tu ne trouveras rien au sujet du sabbat et du sanctuaire. Le 22 octobre 1844 fut le moment dans l'histoire où le Seigneur a pu dresser les piliers de l'adventisme : le message des trois anges, le sabbat, le sanctuaire, l'esprit de prophétie. Par la suite, alors que l'histoire se déroule, les fondements et la plateforme qui sont représentés sur la carte (prophétique) vont être attaqués. Avant de passer à la prochaine question j'aimerais encore mentionner un point.

« Les vérités que nous avons reçues en 1841, 1842, 1843 et 1844 doivent être étudiées et prêchées maintenant. Les messages du premier, deuxième et troisième ange vont dans

le futur être annoncés avec force. Ils vont être donnés avec une profonde détermination et la puissance de l'Esprit. » MR, 15 p.371.

Tous les historiens dans l'église confirmeront que les vérités qui ont été prêchées durant ces années, sont celles consignées sur la carte (prophétique). Nous n'acceptons toutefois plus aujourd'hui ces vérités. Et ces vérités fondamentales, qui sont nommées « les fondements », vont être attaquées, nous prévient l'Esprit de Prophétie. Si nous rejetons ces vérités fondamentales, nous ne rejetons pas seulement celles-ci, mais nous disons indirectement qu'E. G. White était un faux prophète, car elle nous dit qu'il faut continuer à prêcher ces vérités, et si ces vérités, selon leurs détracteurs, ne devaient être qu'une mascarade, alors je dois en tirer la conclusion qu'elle devait être un faux prophète.

Question 7

Dans tes conférences, tu soulignes souvent le fait que, de notre temps, la carte prophétique de 1843 serait de nouveau un message pour nous. S'il te plaît, explique-nous cela.

J'aimerais tout d'abord ajouter une pensée concernant la question 6. Lorsque nous examinons de plus près les déclarations des prophètes bibliques en ce qui concerne les fondements, par ex. Esaïe 58.12, il nous est dit là que nous devons retourner à et restaurer « les anciens chemins ». Toutefois, nous ne nous rappelons plus ceux qui sont les fondements (de l'Adventisme) et ceci de plus en plus, alors que nous nous approchons de la fin du monde. Le Seigneur ramène son peuple aux fondements. Il utilise, entre autres, la carte de 1843 comme moyen pour nous ramener aux fondements, à la fin des temps. Quand je prêche sur les multiples vérités de cette carte, je pose la question suivante au public : Est-ce que quelqu'un peut donner une étude biblique en rapport avec les vérités de cette carte ? En général, aucun des auditeurs ne sait de quoi il s'agit et quelles sont ces vérités. Avec cette carte, nous pouvons introduire les vérités fondamentales et en même temps nous pouvons démontrer au peuple de Dieu qu'il est nécessaire de réexaminer à nouveau ces vérités, car depuis bien longtemps nous ne les connaissons plus.

Question 8

Quelles sont les déclarations les plus importantes que William Miller a retranscrites sur la carte de 1843 ?

Je ne sais pas si William Miller a fait une déclaration spéciale à propos de cette carte. Mais nous savons, par contre, que la prophétie des 2300 soirs et matins, que William Miller a découverte, est le fondement de l'Adventisme. Par contre la plupart d'entre nous ne savent pas que William Miller a découvert d'abord la prophétie des 2520 ans

dans Lévitique 26. William Miller explique qu'il a d'abord découvert les 2520 ans et que cette prophétie l'a amené à celle des 2300 ans. En haut à droite sur la carte, nous trouvons la prophétie des 2520 ans, exactement à côté de celle des 2300 années. Si le Seigneur n'avait pas conduit W. Miller vers les 2520 ans, il aurait été difficile pour lui de découvrir les 2300 ans. Au centre de la carte se trouve la croix et directement en dessous nous voyons le chiffre de l'année 508. Cette année marque l'abolition du paganisme. W. Miller identifia le « perpétuel » dans le livre de Daniel comme le Paganisme. Comme l'histoire nous le montre, W. Miller fut le premier homme de toute l'histoire à comprendre « le perpétuel » de cette manière.

En bas, sur le bord de la carte, nous reconnaissons les prophéties des 1290 et 1335 ans. Elles sont construites selon la base de compréhension de l'année 508 et du « perpétuel » de Miller, c'est-à-dire que le Paganisme a été vaincu en l'an 508. Si nous sortions le « perpétuel », les 2520 et les 2300 ans de la carte qui est le travail de W. Miller, elle serait passablement vidée de son contenu.

Question 9

Pourquoi la juste compréhension du (sacrifice) « perpétuel » dans Daniel 8. 13-14 est-elle si primordiale ?

A ce propos, il y a quatre réponses, ou du moins, trois réponses importantes, alors que je ne souhaite pas établir une graduation d'importance ! Jésus révèle la fin par son début. Les Millerites comprenaient le « perpétuel » comme étant le Paganisme. De plus, ils croyaient que la Rome païenne en l'an 538 a placé la papauté sur le trône de la terre. A la fin du monde, les USA seront la puissance qui placera la papauté sur le trône de la terre. Peut-être, le symbole le plus parlant dans le livre de Daniel pour représenter le Paganisme est le mot « perpétuel » et le Paganisme ou la Rome païenne est un type pour les USA. Au début la Rome païenne a placé la papauté sur le trône de la terre ; à la fin, ce sont les USA qui placeront la papauté sur le trône de la terre. Jésus révèle la fin par son début. Si donc tu comprends mal ce qu'est le « perpétuel », alors tu détruis ta capacité à reconnaître les agissements actuels des USA pour mettre la papauté sur le trône de la terre.

La deuxième raison est la suivante : dans l'Adventisme actuel, il est enseigné à propos du « perpétuel », que celui-ci correspondrait au service effectué par Christ dans le sanctuaire. Le « perpétuel » serait, par ce fait, une **puissance divine**. Mais les pionniers Adventistes enseignaient que c'était le Paganisme, donc une **puissance satanique**.

Encore un autre point à propos du perpétuel qu'il est important de voir et que relate « l'Esprit de Prophétie ». E. G. White dit dans *Early Writings p. 74 (Premiers Ecrits)* : « Alors j'ai vu en ce qui concerne le perpétuel que le mot « sacrifice » a été rajouté par la sagesse humaine et ne fait pas partie du texte et que le Seigneur a donné la vision correcte à ceux qui prêchaient en ce qui concernait l'heure du jugement ». Jusqu' en l'année 1901, il n'existait pas dans l'Adventisme d'autre vision à propos du

« perpétuel » que celle des pionniers adventistes ! Puis, Ludwig Conradi a introduit une « nouvelle façon de voir » « le perpétuel ». Il était un responsable (de l'église adventiste) en Allemagne et un des apostats les plus connus de l'histoire adventiste. Il réintroduisit dans l'adventisme la vieille vision protestante qui disait que « le perpétuel » représentait le ministère de Christ dans le sanctuaire. E. G. White commente cette façon de voir le « perpétuel » comme venant d'anges qui ont été exclus du ciel. (MR 7, 1901 1-8 et MR 20, 17-22). Les pionniers adventistes croyaient que « le perpétuel » était le Paganisme et E.G. White le confirme en disant que les pionniers avaient « la vision juste ». (EW, 74).

La compréhension du « perpétuel » n'est pas seulement importante du point de vue prophétique, mais elle implique la nécessité d'un choix en ce qui concerne « l'Esprit de Prophétie ». L'ensemble de ce thème est trop vaste pour pouvoir être traité dans une courte interview.

Question 10

Quelles sont les conséquences de la fausse compréhension du « perpétuel » pour nous les Adventistes du septième jour?

Nous avons déjà mentionné précédemment, que la fausse compréhension du « perpétuel » nous conduit à une fausse appréciation de l'action et du travail des USA. Le Paganisme ou « le perpétuel » est un antitype des USA. Mais la mauvaise compréhension du « perpétuel » influence différents points de la prophétie.

Par ex. dans Daniel au chapitre 8, du moins dans la bible anglaise, plusieurs parmi nous ne comprennent pas que dans ce chapitre il y a deux mots hébreux différents pour traduire le mot : « **vision** ». Dans la bible anglaise nous trouvons ce mot « vision » au verset : 1, puis deux fois au verset 2, une fois au verset 13, 15, 16,17, deux fois au verset 26 et une fois au verset 27.

Le mot « vision » est donc utilisé dix fois dans le chapitre 8, mais il y a deux mots hébreux distincts : « **mar'e** » et « **chazon** ». Dans le chapitre 8 au verset 15, nous trouvons le mot « **mar'e** » une fois de plus. Là, ce mot est traduit non par « vision » mais par « **apparence** » ; nous lisons : « *pendant que moi, Daniel, je regardais la vision et que je cherchais à la comprendre, voici quelqu'un qui avait l'apparence d'un homme se tint devant moi* ». Ce mot français « **apparence** » est en hébreu le mot « **mar'e** ». Dans tous les autres passages de Daniel 8, ce mot « **mar'e** » est traduit par « vision ». La définition primaire de « **mar'e** » est « apparence », une apparence unique. Pour mieux saisir le sens de ce mot j'aime bien utiliser le mot : « momentané » ou une « photo instantanée », alors que le « **chazon** », traduit également par « vision », signifie la vision dans son entier (globalité).

« **Mar'e** » représente, si l'on veut bien, une photo unique, alors que « **chazon** » est la production-DVD dans son ensemble. Lorsque nous discernons à quel endroit dans Daniel 8 quel mot est utilisé, c'est-à-dire « **mar'e** » ou « **chazon** », alors nous acquérons la compréhension de ce que Daniel 8 veut nous dire. Ceci peut se faire uniquement lorsque nous savons différencier les deux mots hébreux.

Daniel 8,14 est le fondement de l'Adventisme. Il est écrit : « *Et il me dit : Jusqu'à deux mille trois cents soirs et matins ; puis le sanctuaire sera purifié* ». En anglais 2300 soirs et matins est traduit par « jour » ; en hébreu comme en français il est écrit : 2300 soirs et matins. Ceci en préalable, afin de mieux saisir la signification des deux mots hébreux utilisés au verset 26 qui sont traduits par : vision. Dans *Daniel 8,26* il est écrit : « *la vision (mar'e) des soirs et des matins, qui a été dite, est véritable. Mais toi scelle la vision (chazon), car elle se rapporte à un temps éloigné* ». La première partie du verset nous dit en quelque sorte : La **mar'e** (l'apparition, l'arrivée ou la photo instantanée, momentanée), des soirs et matins, qui a été dite, est véritable. Mais toi scelle **chazon** (la vision globale), car elle se rapporte à un temps éloigné. Cela veut dire que, lorsque nous lisons dans *Daniel 8* la **vision mar'e**, nous savons alors qu'il s'agit de la vision des 2300 soirs et matins dans laquelle Jésus apparaît dans le lieu très saint en 1844. Lorsque dans *Daniel 8* le mot « **chazon** » est utilisé, il s'agit de la vision dans son ensemble, qui trouva son début au temps des Mèdes et des Perses. *Daniel 8.13* et *14* est en vérité le fondement de l'Adventisme ! Lorsque nous lisons ces versets, nous discernons un dialogue ou une discussion entre des êtres célestes. Au verset 13 une question est posée qui trouve sa réponse au verset 14. Afin de bien comprendre la question, il nous faut déterminer de laquelle des deux visions il s'agit dans ce verset 13 : « *Et j'entendis parler un saint, et un autre saint dit à celui qui parlait : jusqu'à quand durera la vision (chazon-vision = vision complète) du perpétuel et du péché qui cause la désolation, qui livre le sanctuaire et l'armée pour être foulés aux pieds ?* » *Daniel 8.13*

Oublions pour l'instant l'indication qu'il s'agit d'une discussion céleste et examinons la question : « *jusqu'à quand durera la vision-complète du perpétuel et du péché qui cause la désolation ?* » Il paraît judicieux de mentionner ici ce qu'E. G. White nous expose dans EW p.74. Lorsqu'un mot dans la Bible version King James est ajouté, il est écrit en italique. Parmi toutes les centaines de mots qui ont été rajoutés à la Bible, il n'y a qu'un mot qu'E. G. White mentionne comme étant rajouté par la sagesse humaine et qu'il n'appartient pas au texte (EW, 74). De plus, elle affirme que, si dans le livre de *Daniel* nous rencontrons le mot « sacrifice » en lien avec le « perpétuel », le mot sacrifice a été rajouté et ne fait pas partie du texte !

Nous allons maintenant examiner ce point de plus près, car plusieurs prétendent qu'E. G. White ne soutenait pas la position de W. Miller en ce qui concerne « le perpétuel ». Mais auparavant, revenons sur la question suivante « *Jusqu'à quand durera la vision du perpétuel et du péché qui cause la désolation ?* » Car il nous est déclaré ensuite ce qu'ils (le perpétuel et le péché qui cause la désolation) vont faire...pour que les deux « le sanctuaire et l'armée » soient foulés aux pieds ? *Dan 8.13*.

Il faut bien comprendre que dans l'Adventisme actuel, il y a une discordance en ce qui concerne « le perpétuel ». Les pionniers adventistes ont identifié dans « le perpétuel » le Paganisme et les théologiens modernes pensent que le mot « perpétuel » représente le service de Christ dans le sanctuaire. Il y a donc deux positions divergentes en ce qui concerne l'interprétation du « perpétuel » dans ce passage. Dans notre dernière question nous avons déjà fait mention que W. Miller identifia et adopta (conclut, fixa) que « le perpétuel » était le Paganisme. Il est possible que nous n'ayons pas abordé ce fait en profondeur, et pourtant les pionniers adventistes avaient cette compréhension. Aujourd'hui nous croyons que cela signifie le service de Christ dans le sanctuaire

céleste. Toutefois les deux groupes, les Millerites comme les théologiens modernes, tombent d'accord au sujet du « péché qui cause la désolation », les deux groupes y voient la Papauté ; ceci ne constitue pas un point de discorde. La question posée dans Daniel 8.13 peut donc être lu avec la compréhension millerite , « perpétuel=Paganisme » ou à la façon moderne « perpétuel=service de Christ dans le sanctuaire ». En prenant la position millerite, tu comprendras les versets comme suit : La Bible dit : « *Jusqu'à quand.....* », la question posée ici tourne autour d'une période de temps, et non d'un moment donné. S'il s'agissait d'un moment ou d'un point donné, la question commencerait avec « quand ». « *Quand aura lieu la vision du perpétuel et du péché qui cause la désolation.* » Les théologiens modernes argumentent maintenant que ce mot hébreu, qui est traduit avec « jusqu'à quand » peut être traduit de temps en temps aussi par « quand ». En effet ce mot traduit par « jusqu'à quand » se trouve dans la Bible parfois traduit par « quand ». Les hommes par contre, qui ont rassemblé les textes pour la Bible « King James » ont évalué toutes les possibilités ici dans Dan, 8,13 et ont opté pour la traduction « jusqu'à quand ».

La question ici au verset 13 traite donc d'un laps de temps, et nous, en tant qu'Adventistes du septième jour, nous savons que la réponse à la question se trouve au verset 14 de Daniel 8 : « *Jusqu'à deux mille trois cents soirs et matins (donc jours) ; puis le sanctuaire sera purifié.* » Nous savons, que le 22 octobre 1844 est la réponse à la question. Ceci est un fondement de l'Adventisme. Si nous détruisons cette réponse, nous détruisons en même temps les bases de l'Adventisme. Nous lisons donc maintenant le texte de Dan, 8,13 comme l'ont lu les pionniers Adventistes, et nous prêtons bien attention au fait, qu'il s'agit ici du mot **chazon** pour désigner **la vision complète**. La question est alors : « *Jusqu'à quand durera la vision complète, à savoir celle à propos du perpétuel et du péché qui cause la désolation... ?* »

Combien de temps durera la **vision complète** dans Daniel 8, celle qui commence au temps des Mèdes et des Perses et qui traite du perpétuel et du péché qui cause la désolation... ?

Combien de temps durera la **vision complète** dans Daniel 8, celle qui commence au temps des Mèdes et des Perses et qui traite du perpétuel, **le Paganisme**, et du péché qui cause la désolation.... ?

En effet dans la question sur ce que représente : « le péché qui cause la désolation ... » ou une autre traduction : « la transgression dévastatrice... », les Millerites et les théologiens modernes tombent d'accord pour dire que cela représente la Papauté.

Les Millerites comprenaient la question comme suit : Jusqu'à quand durera la **vision complète**, que l'on trouve dans Daniel 8, celle qui commence au temps des Mèdes et des Perses et qui traite du **Paganisme** et de la **Papauté** ? La deuxième partie du verset nous explique alors, ce que le Paganisme et la Papauté vont faire. «qui livre le sanctuaire et l'armée pour être foulés aux pieds ? » Dan. 8.13

Combien de temps le Paganisme et la Papauté vont-ils piétiner le peuple de Dieu ? La réponse est qu'ils vont le faire jusqu'en 1844. La durée s'étendra en tout cas sur 2300 ans. S'il est clair que la réponse doit être 1844 et que la durée est de 2300 ans, il ne nous reste plus qu'à soustraire de 1844 les 2300 ans et nous tombons sur l'année 457av. J.C. et avec cela à l'époque des Mèdes et des Perses, donc du temps de Daniel, ch.8.

Mais là nous sommes au cœur du problème ! Ce que je vais dire maintenant ce n'est pas moi qui l'ai découvert, mais c'est W. Miller qui utilisait cet argument. William Miller est le premier être humain de l'histoire qui identifia «le perpétuel» comme le Paganisme. C'était une nouvelle lumière ! Lorsqu'il répandit cette nouvelle lumière, les Protestants rétorquèrent que le « perpétuel » était le service de Christ dans le sanctuaire. Les Protestants avaient, à part cela, encore d'autres interprétations au sujet du « perpétuel » ; donc Miller fut confronté à leur doctrine.

W. Miller argumentait comme suit : si donc tu crois que « le perpétuel » est le service de Christ dans le sanctuaire, alors tu détruis les 2300 ans et aussi 1844. Et c'est ce qui est fait ! Si tu considères « le perpétuel » comme étant le service de Christ dans le sanctuaire, la question de Daniel 8.13 doit se lire comme ceci : Jusqu'à quand durera la **vision complète, celle du service dans le sanctuaire de Christ et de la Papauté.... ?** Si donc « le perpétuel » doit être le service de Christ dans le sanctuaire céleste, il ne peut pas avoir lieu avant l'ascension de Christ où, par la suite, il entra dans le sanctuaire céleste et commença son ministère. Ce n'est qu'après les événements de la croix que Christ est monté dans le sanctuaire céleste. Son père l'avait accepté, lui et son œuvre, et ce n'est qu'après cela qu'il commença son service dans le sanctuaire céleste. Quelle fut la preuve, la manifestation ou le témoignage qui accompagna l'entrée en fonction de Christ dans le sanctuaire céleste ? Ce fut à la Pentecôte lorsque le St. Esprit fut répandu. Christ est entré dans son service de souverain sacrificateur dans le sanctuaire céleste, le jour de Pentecôte de l'an 31 ap.JC. Miller avait donc raison ! Si la question est : Jusqu'à quand durera la **vision complète, celle du service dans le sanctuaire de Christ et de la Papauté.... ?** Si Christ n'entra qu'à partir de l'an 31 ap.JC dans son service, alors nous pouvons historiquement placer le point de départ pour les 2300 soirs et matins au plus tôt, à partir de l'année 31 ap.JC. Par conséquent la purification du sanctuaire céleste peut se passer au plus tôt en l'an 2331 ; cela va donc durer encore 300 ans, jusqu'au début du jugement. Dans ce cas, l'Adventisme serait une grande hérésie et E. G. White un faux prophète. William Miller avait raison ! Si tu crois que « le perpétuel » est le service de Christ dans le sanctuaire, tu détruis l'année 1844.

William Miller a, en tant que premier être humain de l'histoire, identifié « le perpétuel » comme étant « le Paganisme ». Lorsqu'il examina le livre de Daniel, il y découvrit un mot qui était traduit par « perpétuel », mais qui se trouvait uniquement dans le livre de Daniel. Ce mot hébreu est « tamid ». Le mot « tamid » se trouve 105 ou 106 fois répétés dans la Bible, par contre nous ne le trouvons que cinq fois dans le livre de Daniel. Néanmoins Miller prétendit que le mot « tamid » ne se trouvait que dans le livre de Daniel, alors même que le mot « tamid » se trouvait plus de 105 fois dans la Bible !

Quel était le raisonnement de W. Miller ? Sa façon de penser était juste, car dans le livre de Daniel, le mot « tamid » est utilisé d'une autre manière que dans le reste de la Bible. Lorsque l'on utilise un bon programme d'études bibliques ou une concordance, on pourra constater que dans les 99 autres passages, le mot est utilisé comme adverbe ou comme adjectif. Daniel emploie le mot « tamid » autrement que dans le reste de la Bible, et ce, en tant que **substantif**. Est-ce que tu sais qui confirme cela ? Ce sont les érudits de l'hébreu qui confirment cela et, dans un deuxième temps, les traducteurs de la Bible « King James ».

E. G. White a, dans EW p.74, écrit quelque chose qu'il te faut absolument comprendre ! Dans la Bible, il y a des centaines de mots ajoutés, qui ne sont pas dans le texte original, mais le seul mot où E. G. White dit qu'il fut rajouté à la Bible, est le mot « sacrifice ». Si l'Esprit de Prophétie tout spécialement fait ressortir cet unique mot comme étant rajouté, alors que, comme déjà mentionné, il y en a bien d'autres, nous sommes en droit de croire qu'elle veut nous rendre attentif à quelque chose d'important.

J'aimerais dire la chose suivante : par rapport au mot « tamid », William Miller avait vu juste. Il disait qu'il n'avait trouvé ce mot que dans Daniel, et constatait que ce mot « tamid » était un substantif.

J'aimerais vous expliquer ce fait par un exemple, mais je ne crois pas que cela soit transposable en français. Aux USA vous pouvez trouver des berceaux pour bébé dans lesquels vous posez les petits enfants afin de les bercer (= en anglais : **to rock**, un verbe) dans leur sommeil. Ou alors prendre une pierre (= en anglais : **the rock**, un substantif) et jeter la pierre dans le berceau. Pourtant c'est le même mot en anglais : rock. Si je l'utilise sous sa forme de verbe, je berce l'enfant ; si je l'utilise sous sa forme de substantif, je tue l'enfant. C'est la même chose pour le mot « tamid » : dans toute la Bible, il est utilisé comme adjectif ou adverbe ; dans le livre de Daniel il est utilisé comme substantif. Ce fait peut être prouvé, avec une bonne concordance. Mais on peut le reconnaître aussi à travers la traduction, car lorsque les traducteurs de la King James sont arrivés au mot « tamid » dans le livre de Daniel, ils ont dû penser la chose suivante : « Oh, Daniel a commis une erreur, il aurait dû savoir que le mot « tamid » s'utilise soit en adjectif soit en adverbe ! » Pour résoudre ce problème, dans le livre de Daniel, les traducteurs ont fait la chose suivante : partout dans le livre de Daniel où se trouvait le mot « tamid », ils ont joint le mot : sacrifice. En faisant cela, on transforme le substantif (le mot principal), en adverbe ou en adjectif. Tu comprends cela ? Quand E. G. White dit : « Alors j'ai vu, par rapport au « perpétuel » (Dan.8, 12), que le mot « sacrifice » avait été rajouté par la sagesse humaine et ne fait pas partie du texte.. » (EW p.74), elle dit que les traducteurs de la King James ont fait ici une erreur et que « tamid » est bel et bien un substantif, que, de ce fait, W. Miller, avec sa manière de voir, avait raison et que Daniel utilisait ce mot « tamid » non pas comme un adjectif ou un adverbe, mais comme un symbole – symbole du Paganisme.

A la fin du monde, il y a trois puissances qui s'unissent contre le peuple de Dieu. La bête, le dragon et le faux prophète et E. G. White nous enseigne que nous ne devons pas seulement être au courant de leur existence, mais qu'il nous faut aussi connaître leur histoire. Il existe une déclaration d'E. G. White dans laquelle elle nous dit que nous devrions « *apprendre à reconnaître les machinations de ces puissances dans les récits de l'histoire et de la prophétie* » (Education p.191). Cette déclaration est pleine de bon sens. Il existe une raison pour laquelle les Adventistes ont été suscités à la fin du monde : ils sont appelés à prêcher le message du quatrième ange d'Apocalypse 18 et l'une des parties du message est : « Babylone est tombée. » Toutefois, à la fin du monde, Babylone est divisée en trois parties. On peut le voir au chapitre 16. 19 mais aussi au chapitre 1.,12+13 d'Apocalypse. Là, il nous est révélé que ces trois parties sont composées de la bête, du dragon et du faux prophète. E. G. White nomme ces trois puissances : « la triple coalition » (5T p. 451). Ceci constitue la Babylone moderne.

Toi et moi sommes désormais appelés à reconnaître la chute de la Babylone moderne et à la démasquer; dans ce domaine, les Adventistes devraient être des experts. Il est important pour nous que nous maîtrisions le sujet de la Babylone Moderne, de son début jusqu'à sa fin. La parole prophétique nous informe que le faux prophète sera la dernière puissance qui va surgir (se lever) dans l'histoire. Le faux prophète, ce sont les USA. Toutefois, les USA n'ont pas toujours été le faux prophète. Lorsqu'ils furent constitués, ils étaient l'Amérique protestante, mais à un moment précis de l'histoire, ils sont devenus le protestantisme apostat de la prophétie biblique. Quand nous comprenons, à travers l'histoire et la prophétie biblique, les parcours des différentes puissances, nous ne manquons pas de noter que, en l'an 1776, les USA ont été fondés et ont fait leur apparition dans l'histoire. Mais les USA sont un pouvoir qui change. Ils commencent comme un agneau et finissent par « parler comme un dragon » (Apoc. 13.11). Au 17^{ième} siècle, les Etats Unis n'existaient pas encore en tant que tels. Ce n'est qu'à la fin du monde que le faux prophète apparaît sur la scène de l'histoire.

La bête représente la papauté. L'apôtre Paul disait de son temps que : « le mystère de l'iniquité opère déjà » (2 Th.2, 7), et il s'agit de la Papauté. Le mystère de l'iniquité, c'est la Papauté ! Paul vit pourtant au premier siècle, et il nous dit ici, que la Papauté serait déjà là ; mais la papauté ne fut placée sur le trône de la terre qu'en l'an 538.

A la fin du monde, nous trouvons la bête, le dragon et le faux prophète. Le faux prophète n'apparaît qu'à la fin du monde comme tel, alors que la bête vit déjà au premier siècle. Le dragon, lui, par contre, vit déjà avant la bête. La puissance du dragon remonte à la construction de la tour de Babel lorsque l'on reconnaît la puissance du dragon comme le représentant terrestre de Satan. Nous savons que, dans le passé, la Rome païenne était la puissance du dragon, et nous savons également que le dragon d'Apocalypse 12 est Satan. E. G. White donne dans le livre « *La Tragédie des Siècles* » une explication à propos d'Apocalypse 12 et du dragon, elle dit : « *Le dragon dans Apocalypse 12 est Satan et à un niveau secondaire c'est la Rome païenne.* » (GC. appendice : 2). Le dragon est dès lors les deux : d'un côté: Satan et de l'autre : l'organisation terrestre, utilisée par lui.

Le faux prophète remonte jusqu'à l'année 1776 et la bête « papale » jusqu'au premier siècle. La puissance du dragon, en effet, remonte à la tour de Babel, et si l'on veut, jusqu'aux parvis célestes, car, de là, fut jeté Lucifer, le dragon. La religion du dragon est désignée comme le Paganisme. Alors, quand Daniel voulut représenter par un symbole le Paganisme, il choisit le mot « tamid ». Le mot hébreu « **tamid** » signifie **constant**. Donc le mot qui dans Daniel est traduit par « perpétuel » incarne la puissance qui, dès le début, s'est **constamment** opposé à Dieu. N'est-ce pas le mot idéal ?

A la fin du monde, il y a trois puissances. Tous les prophètes parlent de la fin du monde (3SM p.338-339), Daniel aussi. Daniel parle donc des puissances qui s'opposent à Dieu à la fin des temps. Alors que Daniel voulait représenter la puissance, qui, à travers les temps, s'est opposée continuellement au peuple de Dieu, il a choisit le mot « tamid » qui veut dire « constant ». Lorsque W. Miller trouva ce mot dans Daniel, il reconnut que ce mot ne se trouvait (sous sa forme en tant que substantif) que dans le livre de Daniel, mais il n'en connaissait pas la signification. Regardons de plus près ce qu'il étudiait dans Daniel 8. W. Miller lui-même décrit comment il est arrivé à la conclusion que le « perpétuel » est le Paganisme. Il renvoie à *Daniel 8.11* : « *elle s'éleva même jusqu'au*

chef de l'armée, lui enleva le sacrifice perpétuel... ». Lorsque Miller rencontra ce mot : « perpétuel » il comprit que quelque chose devait être enlevé ou supprimé. Il arriva ensuite à Daniel 11.31 où il est écrit : « ... et feront cesser le *sacrifice* perpétuel... » et puis à Dan. 12,11 : « Et depuis le temps où cessera le *sacrifice* perpétuel... ». Miller comprit que le mot « perpétuel », dans sa forme en tant que substantif, ne se trouvait que dans Daniel, mais à cette époque, il n'était pas encore au clair sur sa signification. Ce qu'il comprit, par contre, était le fait qu'il devait être supprimé, quoi que cela puisse signifier.

Le commentaire de Miller à ce sujet est le suivant : « J'ai continué à lire et je ne pus trouver d'autres textes dans lesquels le perpétuel se trouvait, à part dans Daniel. Alors, avec une concordance, j'ai pris les mots qui étaient en lien avec le perpétuel comme « enlever », « il enlèvera le perpétuel », « à partir du moment où le perpétuel cessera »...etc. J'ai continué à lire et je pensais ne pas trouver de lumière pour ce texte. Finalement, je suis arrivé à 2 Th. 2. 7-8 « *7 Car le mystère de l'iniquité agit déjà; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. 8 Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement.* » Et lorsque je suis arrivé à ce texte, oh !!! De quelle façon claire et glorieuse la vérité est apparue ! Voilà, ça y est. Ceci est le perpétuel ! Bon, maintenant, que veut dire Paul « *il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu* ». Avec l'impie ou l'homme de péché, c'est la papauté qui est désignée. Alors, qu'est-ce qui empêche la papauté de paraître ou d'être révélée ? Le Paganisme. Alors le perpétuel doit être le paganisme. » (Second advent manuel p 66)

Nous nous approchons maintenant de Dan. 12.11 du point de vue de W. Miller, comme il le décrit lui-même dans ses écrits « ...où cessera le *sacrifice* perpétuel et où l'on mettra l'abomination de la désolation... ». W. Miller avait compris que l'abomination de la désolation était la Papauté et peu importait ce que signifiait le « perpétuel » ; il fallait juste qu'il soit supprimé, afin que la Papauté fût mise en place. Dans *Daniel 11.31* nous lisons : « ...*et feront cesser le sacrifice perpétuel, et mettrons l'abomination de la désolation ...* ». Ces différents versets racontent la même histoire. Peu importe ce que signifie le « perpétuel », il se trouvait en relation avec l'instauration de la Papauté et devait à un moment donné être supprimé. Miller raconte que c'est avec l'aide de la concordance qu'il chercha à comprendre, qui pouvait bien être cette puissance. Que pouvait bien être cette « chose », qui devait être supprimée, afin que la Papauté puisse accéder au trône de la terre ? Finalement il lut 2 Thess. 2, et il fait part, dans ses notes, qu'il tomba sur le verset 3 : « *Que personne ne vous séduise en aucune manière ; car il faut que la révolte soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme de péché, le fils de la perdition* ». W. Miller fait à cet endroit la constatation suivante ; L'homme de péché et le fils de la perdition sont la Papauté. Il démontre plus loin, que Paul parle ici du retour de Jésus et Paul dit aux croyants que Christ ne revient pas tant que l'église chrétienne n'a pas apostasié, et que la Papauté se révèle. Puis Miller lut le verset 4 : « *L'adversaire et celui qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, ou qu'on adore, jusqu'à s'asseoir comme dieu dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même dieu.* » A ce point il reconnaît une description supplémentaire de la puissance papale. Et pour finir il lut les versets 5 et 6 : « *Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore avec vous ? Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne soit manifesté que dans son temps.* »

Miller comprit que lorsque Paul écrivit sa lettre, la Papauté en tant qu'église organisée, n'existait pas. Au verset 6, il nous est communiqué, qu'il existe une puissance, qui retient encore la Papauté. Cette puissance retiendra la Papauté aussi longtemps que le temps ne serait pas atteint, pour que la Papauté se révéla. Puis vint le verset où, pour W. Miller, toutes les lumières s'allumèrent, et c'est grâce au verset 7 : « *Car le mystère de l'iniquité opère déjà ; attendant seulement que celui qui le retient soit enlevé.* » Miller décrit son expérience par rapport au verset 7 comme suit : Le mystère d'iniquité c'est la Papauté et même du temps de Paul, la Papauté avait commencé à agir, mais il existait une puissance qui la retenait. C'est cette puissance qui allait empêcher la Papauté de prendre le contrôle terrestre, jusqu'au jour où elle serait « enlevée ». Lorsque Miller se rendit compte de cela il dit : « *Oh, vous les pensées merveilleuses, je l'ai, le « perpétuel » (dans sa forme de substantif) c'est le Paganisme.* » (Tiré de *RH. Janvier 1858: Advent Manual, p.66, William Miller*).

Il comprit que le Paganisme et la Rome païenne faisait deux choses. Le Paganisme empêchait la Papauté de prendre le contrôle du monde et ce n'est qu'après que le celui-ci fût éliminé, que la Papauté a pu prendre le contrôle du monde.

Si mon souvenir est bon, une partie de ta question était « quelles sont les conséquences, pour nous aujourd'hui, si nous comprenons d'une façon erronée le perpétuel ». Si nous continuons à lire dans 2Thessaloniens 2 les versets 8-12, nous en verrons quelques unes: « *8 Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. 9 L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, 10 et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. 11 Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, 12 afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.* » 2Th.2.8-12.

Au fait, dans *Selected Messages book 3, p.154-155*, E. G. White dit « *Je crois de tout mon cœur que l'Esprit de Dieu est en train d'être retiré du monde et ceux qui ont eu de grandes lumières et des opportunités et qui ne les auront pas valorisées seront les premiers à être abandonnés. Ils auront attristé et fait fuir l'Esprit de Dieu.* »

Les Adventistes du Septième Jour, qui reçoivent (acceptent) la marque de la bête durant le temps d'épreuve de la loi du Dimanche, vont subir (recevoir) une puissante tromperie (séduction), parce que le St. Esprit va se retirer complètement d'eux. Nous comprenons la raison pour laquelle le St. Esprit va se retirer. Ils n'ont pas eu l'amour de la vérité, mais il faut dire que dans ce passage il s'agit de l'amour pour la vérité en général. Je le crois et le comprends comme cela. Mais la vérité première, qui est identifiée ici, n'est pas seulement la vérité en général, mais « l'amour de la vérité » concernant l'interaction entre Paganisme et Papauté. Si nous y regardons de plus près, ces Adventistes qui vont effectivement subir cette puissante séduction (tromperie), sont ceux dont nous avons parlé dans notre dernière question, et qu'E. G. White a vus comme des hommes qui descendaient de la plateforme et de sa fondation en disant « oh, elle pourrait être mieux construite » (EW, 258-261). E. G. White dit toutefois que les fondements et la plateforme sont le message qui a été prêché en 1841, 1842, 1843 et 1844 et ceci inclut la compréhension de Miller en ce qui concerne le « perpétuel ».

Dans 2 Th. 2, les vérités qui amènent une puissante séduction (tromperie) aux Adventistes qui vont recevoir la marque de la bête (les vérités qui sont un facteur de chute important pour les adventistes qui vont recevoir la marque de la Bête....), ces vérités qu'ils n'aiment pas, sont les vérités fondamentales de l'Adventisme, dans lesquelles est inclus le « perpétuel ». Quel est donc le fondement de l'Adventisme ? Les 2300 soirs et matins. Si par contre, nous adoptons la mauvaise position face au « perpétuel », nous détruisons 1844 et avec ceci, le fondement de l'Adventisme.

Question 11

La prophétie des 2520 années, a été pour nous les Adventistes longtemps cachée (inaccessible, ignorée). Quelle est la signification de cette prophétie pour notre temps et pourquoi est-elle dans notre église ignorée et écartée comme étant une erreur des Pionniers ?

Lorsque, pour la première fois, nous avons compris la prophétie de temps des 2520 années, nous avons voulu l'exposer et la partager. Nous avons planifié deux rencontres qui se suivaient dans deux villes différentes. Pour chaque week-end, nous avons plusieurs heures à disposition et nous avons enregistré les réunions. Le résultat a été 25 heures d'enregistrement, en une seule langue, sur ce seul thème. Résumer la prophétie des 2520 années dans une seule interview est impossible. Il y a peut-être des personnes qui arrivent à le faire, par contre je ne possède pas cette capacité.

Un fait est cependant important à mentionner. Il s'agit là d'une prophétie de temps, qui doit être interprétée selon le principe jour-année, et chaque adventiste du Septième Jour connaît ce principe. Pourtant, très peu d'Adventistes en ont jamais entendu parler, alors que tous les prédicateurs millerites prêchaient à ce sujet ; et je dis bien tous ! Dieu ramène maintenant son « peuple de la fin » aux fondements de l'Adventisme et c'est bien Lui qui a conçues (élaborées) les 2520 années et qui les a inscrites sur la carte prophétique de 1843. (EW, p.74). Cette prophétie est simplement une mesure d'aide (outil de travail), que les Adventistes peuvent aisément comprendre, car cette prophétie est juste basée sur le principe jour-année. A travers cette prophétie, une « sainte curiosité » devrait être éveillée parmi les adventistes pour approfondir les fondements (de la foi adventiste).

Je n'exagère pas lorsque je dis que j'ai enseigné, au sujet de la prophétie des 2520 années, des centaines d'Adventistes, qui auparavant n'en avaient jamais entendu parler et qui ont tout de suite compris cette vérité. Il est probable qu'ils n'avaient pas encore tous les outils pour vérifier, mais comme tout simplement elle repose sur le principe jour-année, ils l'ont comprise. A vrai dire, je crois que le Seigneur utilise la carte prophétique de 1843 et la prophétie des 2520 années comme hameçon, pour ramener Son peuple aux fondements.

La Bible, comme l'Esprit de Prophétie, nous apprennent, en particulier, que les fondements (de la foi adventiste) ne vont plus être acceptés par la plupart des Adventistes à la fin du monde.

J'aimerais conclure avec cette question en lisant encore une fois Jérémie 6.16 ; et souvenons-nous que : « *tous les prophètes ont plus parlé de la fin du monde.....* » (3 SM.P.338). « Ainsi a dit l'Éternel : Tenez-vous sur les chemins, et regardez, et enquérez-vous des sentiers d'autrefois, quel est le bon chemin ; et marchez-y, et vous trouverez le repos de vos âmes ! Et ils répondent : Nous n'y marcherons point. » (Jer.6.16). Dès que nous allons revenir sur les anciens sentiers, il y aura un groupe parmi nous qui refusera d'y marcher.

Question 12

Les pionniers adventistes ont vu dans les 5^{ième} et 6^{ième} trompettes l'action de l'Islam dans le monde. Pourquoi cette façon de voir s'est-elle perdue de nos jours dans l'église et quel en est l'effet pour nous ?

Quand nous ouvrons Apocalypse 10 verset 4, nous découvrons que quelque chose se fait sceller. Lors de la première question, nous avons déjà énoncé la règle qui dit que « par le début, Jésus dévoile la fin ». Nous avons aussi, de diverses manières, prouvé que l'histoire des Millerites, à la fin du monde, se répètera (revivra) dans l'histoire des 144'000. Dans Apocalypse 1. 1-3, Christ, l'ange puissant, descend du ciel (E. G. White dit que cet ange est Christ ; *The Seventh Day Adventist Bible Commentary, Volume 7, 97; Manuscript 59,1900*). Il a dans sa main un petit livre ouvert et il place un pied sur la mer et l'autre sur la terre. Sr. White nous indique que ce petit livre est le livre de Daniel (*The Seventh Day Adventist Bible Commentary, Volume 7, 97; Manuscript 59,1900*).

Au verset 3, Christ crie comme un lion rugissant, et après cela « les sept tonnerres font entendre leurs voix ». Jean était sur le point d'écrire ce qu'avaient dit les « sept tonnerres » lorsqu'une voix se fit entendre lui disant de ne rien écrire et de sceller les « sept tonnerres ». Peu importe ce que représentent les « sept tonnerres », ils furent scellés. Dans le *commentaire biblique adventiste*, E. G. White nous indique à la page 971 que les sept tonnerres représentent deux choses : « *La lumière spéciale qui a été donnée à Jean et qui trouva son expression dans les sept tonnerres, était une représentation exacte des événements qui allaient avoir lieu durant le temps des messages des premier et second anges.* » Elle dit donc ici la chose suivante : les « sept tonnerres » sont synonymes pour les événements qui ont eu lieu de 1798 à 1844, car c'est durant ce laps de temps que l'histoire des messages des premier et second anges se déroula. Dans le même paragraphe, elle développe : « *Après que les sept tonnerres aient fait entendre leurs voix, l'injonction est donnée à Jean, comme à Daniel à son époque par rapport à son livre, de sceller ce que les sept tonnerres ont dit. Ces faits se rapportent à des événements futurs, qui vont être dévoilés dans leur chronologie.* »

E. G. White nous informe donc que les « sept tonnerres » ne sont pas uniquement l'histoire des Millerites qui alla de 1798 à 1844, mais qu'ils sont synonymes de l'histoire des 144'000 à la fin du monde. E. G. White, tout spécialement ici, compare le scellement des « sept tonnerres » avec celui du livre de Daniel. Lorsque débuta, en 1798, l'ouverture des sceaux, la connaissance augmenta, qui, à son tour, amena avec elle l'expérience des Millerites. Elle met en parallèle le scellement des « sept

tonnerres » et le scellement du livre de Daniel. Elle compare aussi les « sept tonnerres », l'histoire des Millerites, avec le déroulement des événements, lorsque l'histoire des Millerites se répètera à la fin du monde. En disant cela, elle relève aussi qu'il y aura une ouverture (descellement) des « sept tonnerres » à la fin du monde, puisque l'histoire des Millerites se répètera. Ceci est un parallèle avec les Millerites pour lesquels fut ouvert (descellé) le livre de Daniel. Dans *Apocalypse 22,11*, il est écrit : « *que celui qui est injuste, soit encore injuste...* ». En tant qu'adventistes, nous savons que, lorsque ces versets se réalisent, le temps de grâce est à sa fin. Mais au verset juste avant, au verset *10*, il est écrit : « *il me dit aussi : ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre ; car le temps est proche.* » Juste avant la fin du temps de grâce, il est annoncé que « le temps est proche » où la prophétie scellée de l'Apocalypse doit être ouverte (descellée). La prophétie, qui dans l'Apocalypse est scellée (Apo.10, 4), est les « sept tonnerres ». Dans les différentes étapes de l'histoire sainte, on peut remarquer que la parole de Dieu, pour certaines générations, fut scellée. L'Ancien Testament était un livre scellé pour les Juifs. E. G. White nous explique comment on était arrivé à ce scellement, lorsqu'elle parle de ce temps où la Bible était scellée aux hommes. Voilà une citation de « *Spalding and Magan, p.58* » : « *Lorsque Christ est venu sur terre, la vérité, comme elle est en Jésus, resta cachée, la raison étant les traditions qui avaient été transmises de génération en génération, et l'interprétation humaine des écritures. La vérité était enterrée sous une montagne de traditions. La signification spirituelle des liens sacrés s'était perdue....Toutefois le lion de la tribu de Juda s'est imposé. Il ouvrit le sceau par lequel le livre de l'instruction divine avait été scellé.* »

J'aimerais encore une fois citer E. G. White, puis j'essayerai de répondre à ta question. « *Les Scribes et les Phariséens prétendaient certes, expliquer les écritures, mais ils le faisaient en accord avec leurs propres raisonnements (idées, entendement) et traditions ; leurs coutumes et leur principes devinrent de plus en plus stricts. Dans un sens spirituel, la parole sainte devint pour les hommes un livre scellé, fermé à leur intelligence.* » *Signes of the times. 17. mai 1905.*

J'aimerais revenir à ta question qui est : Pourquoi l'interprétation des pionniers adventistes, en ce qui concerne les trompettes, s'est-elle perdue ? Sur la carte prophétique des pionniers adventistes de 1843, en bas à droite, on peut voir deux chevaux avec, sur chacun d'eux, un guerrier. Le cheval du haut représente la cinquième trompette, c'est à dire l'Islam et le cheval du dessous représente la sixième trompette, également l'Islam. Il s'agit de la chose suivante : les pionniers adventistes avaient une idée précise, explicite et claire des trompettes de l'Apocalypse. La déclaration d'E. G. White : « *La carte prophétique de 1843 a été dirigée par la main du Seigneur et ne doit pas être modifiée...* » (*EW p.74-75*) elle n'est qu'une parmi neuf autres, où elle confirme et soutient précisément la compréhension des Pionniers en ce qui concerne l'interprétation des trompettes. Je vous donne un exemple : chaque adventiste du septième jour, qui a lu la Tragédie des Siècles, sait ce qu'elle écrit à propos de la prédiction que Josiah Litch avait faite concernant l'effondrement de l'empire Ottoman (*GC : 334-335*). Elle écrit dans ce passage que lorsque l'empire Ottoman s'est effondré : « *l'événement accomplissait exactement la prédiction.* » Cet événement se basait sur la prophétie de temps contenue dans la 6ième trompette. En relevant cet événement comme étant exact, elle soutient la compréhension des trompettes qu'avaient les Pionniers. Aujourd'hui les théologiens modernes dans l'Adventisme réfutent la compréhension des Pionniers à propos des trompettes. La

question se pose alors : Pourquoi nous refusons la position des Pionniers ? Eh bien, parce que « les sept tonnerres » ont été scellés. Et à ce propos, E. G. White écrit que ce sont les événements qui ont eu lieu dans la période allant de 1798 à 1844 (BC 971). En d'autres termes : l'histoire des Millerites a été scellée ! Mais comment a-t-elle été scellée ? Comment cela se fait-il que, de nos jours, nous ne comprenions plus comment les Millerites comprenaient et croyaient les prophéties ? Nous avons déjà lu des passages où E. G. White écrit qu'à plusieurs époques de l'histoire, les vérités bibliques étaient scellées pour le peuple de Dieu. Ceci se produisit par le fait, que de génération en génération, les traditions humaines ont été acceptées (Spalding and Magan, p.58)

J'aimerais vous donner un exemple. Dans le livre « Pensées sur Daniel et Apocalypse » d'Uriah Smith, il défend la position de W. Miller en ce qui concerne le « perpétuel ». Dans son livre, il soutient également l'interprétation des trompettes qu'avaient les pionniers. Mais je sais, par contre aussi, que, dans son livre, il tire des conclusions que je ne soutiens pas, mais je sais défendre ma position en expliquant pourquoi Uriah Smith, dans ces points précis, se trompe. Au début du 20^{ème} siècle, Ludwig Conradi, un dirigeant allemand de l'église adventiste, présenta la vision fautive à propos du « perpétuel ». Quelques frères reprirent la façon de voir de L. Conradi et firent pression afin que cette nouvelle façon de voir le « perpétuel » soit acceptée. Tout à coup il y eut de la discorde en ce qui concernait le « perpétuel ». Lorsque l'on s'intéresse à ce que E. G. White a écrit au sujet de ces discordes, on peut trouver différents passages où elle dit : « ...ils voulaient modifier les livres... » ou lorsqu'elle avait directement à faire aux frères, qui « trafiquaient », elle leur disait : « laissez les livres tels qu'ils sont.. ». Le livre dont il s'agissait était le livre d'Uriah Smith, « Pensées sur Daniel et Apocalypse ». Les frères voulaient « réécrire » le livre, sortir la compréhension du « perpétuel » de W. Miller et le remplacer par la façon de voir de L. Conradi. La plupart des membres de l'église adventiste, même aux USA, ne possède plus ce livre. Les Adventistes des USA, en général, possèdent tous les livres de l'Esprit de Prophétie, du moins beaucoup parmi eux. Peut-être n'ont-ils jamais lu l'un d'entre eux, mais du moins ils les ont sur leurs rayonnages. Le livre (celui d'U. Smith), est de plus en plus taxé « d'archaïque », n'est plus accepté, alors que E. G. White dit que chaque Adventiste du septième jour devrait être en possession de ce livre. Elle ne le dit pas de cette façon directe, mais elle l'exprime de la sorte : « nous devrions donner ce livre à nos voisins ». Comment pourrions-nous donner ce livre à nos voisins, si nous ne le possédons pas nous-mêmes ? Savez-vous ce qu'elle dit à propos de ce livre ? Elle dit que c'est « la main assistante, secourable de Dieu » (Publishing Ministry, 356). Ce livre soutient la vision des pionniers adventistes face aux trompettes et au « perpétuel ». Il existe une raison pourquoi, aujourd'hui, nous n'acceptons plus la position des pionniers par rapport au « perpétuel », aux trompettes ou face à la prophétie des 2520 ans. La raison se trouve dans le fait, que ces vérités ont été fondées et établies à l'époque des Millerites, de 1798 jusqu'à 1844, et que cette période est représentée dans la Parole par les sept tonnerres. Ceux-ci, à leur tour, ont été scellés, ce qui veut dire, que nous ne les comprenons pas, parce que nous avons accepté « ... Les traditions, qui de génération en génération ont été transmises.... ». Mais que le Seigneur soit loué ! Juste avant la fin du temps de grâce, le scellement du livre scellé et de l'Apocalypse, sera ôté. A ce moment-là, le Seigneur ramènera son peuple aux fondements de l'Adventisme pour les refamiliariser avec les fondements de la vérité.

Question 13

Lors de tes conférences, tu démontres que la septième trompette ou le troisième malheur a commencé en l'an 2001. Cette année est restée gravée dans toutes les mémoires. Que s'est-il passé le 11 septembre 2001, d'un point de vue prophétique ?

Plusieurs choses. Je veux commencer en citant E. G. White : « *On dit à mon sujet, que j'aurais annoncé que New York serait balayée par un raz de marée. Je n'ai jamais dit cela. J'ai dit, lorsque j'ai vu comment les grands bâtiments, étage après étage, s'érigeaient, quelles scènes horribles allaient avoir lieu, lorsque le Seigneur allait se mettre en route, pour secouer terriblement la terre ! Alors (à ce moment-là) les paroles de Apoc. 18.1-3 seront accomplies. Tout le chapitre d'Apocalypse 18 est un avertissement de ce qui doit arriver à la terre. Mais je n'ai pas eu de lumières spéciales de ce qui doit survenir à New York ; je sais seulement, qu'un jour là-bas, les grands bâtiments, par la puissance « renversante » et « bouleversante » de Dieu, vont s'écrouler. Par la lumière qui m'a été donnée, je sais que l'œuvre de destruction est dans le monde. Un mot de la bouche de Dieu, un attouchement par sa grande puissance et ces bâtiments en dur s'écrouleront. Des scènes d'une telle horreur auront lieu, que nous ne pouvons l'imaginer. » (RH. 5. July 1906, Life Sketches, 411.)*

Le 11 septembre 2001 « les grands bâtiments » de New York City se sont écroulés. E. G. White dit très clairement : « *Quand ceci arrivera, les paroles d'Apoc.1.1-3 seront accomplies.* » Apocalypse 18,1 décrit un ange puissant qui descend du ciel et qui éclaire de sa gloire la terre. Elle écrit aussi que les messages des trois anges d'Apocalypse 8 et 14 doivent se répéter. Les Pionniers Adventistes enseignaient que le premier ange d'Apocalypse 14 a annoncé son message à partir de l'an 1798 ; toutefois le message du premier ange n'a eu sa puissance que lorsque l'ange puissant d'Apocalypse 10 est descendu du ciel. (cf. L'histoire de la prophétie d'Apoc. 9.15, interprétée par Josiah Litch dès 1838 : « selon ses calculs, l'empire Ottoman allait être destitué... le 11 août 1840.....Cet événement accomplissait exactement la prédiction. » (GC, p.334-335).

Les Pionniers Adventistes enseignaient tout à fait à juste titre que le premier ange d'Apocalypse 14 et l'ange qui descend du ciel dans Apocalypse 10 étaient le même. Lorsque l'ange d'Apocalypse 18 est descendu du ciel le 11 septembre 2001, l'histoire du message du premier ange a commencé à se répéter, car E. G. White dit que les messages des trois anges allaient se répéter. (RH 31 octobre 1899). En tant qu'Adventistes du Septième Jour nous savons, que, quand l'ange d'Apocalypse 18 descend et se joint au message du troisième ange, la pluie de l'arrière saison commence à tomber. Ceci est une compréhension standard adventiste. Ce qui n'est, par contre, pas compris dans l'Eglise Adventiste, est le fait que, déjà, avant que le Saint Esprit soit répandu sans mesure à partir de la promulgation de la loi du dimanche aux USA, il tombera des gouttes sur le peuple de Dieu. Quand la loi du dimanche est adoptée aux USA, l'église de Dieu est épurée. Un groupe dans l'église Adventiste recevra la marque de la bête et un autre groupe le sceau de Dieu. Les deux groupes à l'intérieur de l'église, à ce moment précis de l'histoire, auront été séparés. Un groupe reçoit la marque de la bête et est puissamment égaré (2 Th 2.11) et l'autre groupe reçoit le sceau de Dieu

et la plénitude du St. Esprit. Mais selon l'enseignement inspiré, nous savons que, alors que « le blé et l'ivraie » sont encore ensemble et que ces groupes ne sont pas encore séparés, la pluie de l'arrière saison commence à tomber. Nous pouvons constater ceci dans la citation qui suit : « *Ce sont seulement ceux qui vivent à la lumière qu'ils ont reçue qui obtiendront de plus grandes lumières. Si nous ne faisons pas de progrès journaliers dans le vécu des vertus actives chrétiennes, nous ne reconnaitrons pas les manifestations du St. Esprit dans la pluie de l'arrière saison. Elle aura beau être déversée dans les cœurs tout autour de nous, mais nous n'allons ni reconnaître son action ni le recevoir nous-mêmes.* (TM.p.507). Le 11 septembre 2001, alors que l'ange puissant d'Apocalypse est descendu – lorsque les grands bâtiments de New York se sont écroulés - une des choses qui a eu lieu est que le 4^{ème} ange s'est joint au 3^{ème} et une autre chose est, que la pluie de l'arrière saison à commencer de tomber sous forme de gouttes sur les Adventistes. Certains Adventistes les reçoivent, d'autres non. Le St. Esprit est actuellement déversé **avec mesure**. Il se peut que tu le reçoives et que moi non. Lorsqu'au moment de la loi du dimanche nous serons séparés les uns des autres, alors la pluie de l'arrière saison viendra **sans mesure**. De même, à ce même moment, « le 3^{ème} malheur » a débuté et donc entre dans l'histoire ce 11 septembre 2001.

Il y a une multitude de versets dans la bible qui enseigne que sur le témoignage de deux ou trois, une chose est établie (2 Cor. 13.1 ; Mt. 16.16). La cinquième trompette était le premier « malheur » et la sixième trompette était le deuxième « malheur ». Les Pionniers Adventistes comprirent le premier « malheur » comme étant l'Islam et ils comprirent également le deuxième malheur comme étant l'Islam. – Sur le témoignage de deux, une chose est établie - . Donc, si le premier et le second « malheur » étaient l'Islam, le troisième « malheur » est aussi l'Islam. Le 11 septembre 2001 a été le moment où le troisième malheur est entré dans l'histoire, au moment même où les gigantesques bâtiments de New York se sont effondrés. A ce point de l'histoire le St. Esprit avait comme tâche de secouer les adventistes afin de les réveiller. Quand nous sommes réveillés, nous avons la possibilité d'amener l'œuvre de notre sanctification à sa fin pour pouvoir recevoir le sceau de Dieu. L'étude approfondie du thème du St. Esprit nous démontre que la pluie de l'arrière saison d'abord nous réveille, et ensuite nous donne la possibilité de nous préparer ; la préparation à la loi du dimanche, car au moment de l'adoption de celle-ci, le temps de grâce pour nous les Adventistes est terminé. La Bible enseigne : « *Car le Seigneur, l'Eternel ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.* » (Amos 3.7). Le caractère de Dieu l'exige ; **IL** doit avertir son peuple, avant qu'**IL** amène le temps de grâce pour Son peuple à sa fin. Et **IL** le fait à travers Sa parole prophétique ! Cet avertissement est arrivé le 11 septembre 2001.

Question 14

Beaucoup de tes auditeurs ne veulent vraiment pas croire, qu'à la proclamation de la loi du dimanche, le temps de grâce pour les Adventistes du Septième Jour se termine. Que peux-tu répondre à ses frères et sœurs ?

Je leurs réponds, qu'à partir de la prophétie, on peut démontrer, de différentes manières, que le temps de grâce se termine pour nous à la loi du dimanche. Un de mes premiers arguments est : Christ révèle la fin par son début. Au début de la Papauté, il y a eu deux lois du dimanche et à la fin de la papauté, à travers la prophétie, l'on peut également reconnaître deux lois du dimanche. Dans le passé, Constantin en l'an 321 après J.-C. a édicté la première loi du dimanche. Lorsque nous utilisons la terminologie de l'Apocalypse, ceci fut le compromis que l'église de Pergame a fait et qui fut la préparation à l'avènement de la Papauté à l'époque de l'église de Thyatire. Car lorsqu'en l'an 538 après J.-C., la papauté fut pleinement au pouvoir, elle décréta aussi une loi du dimanche.

Ces faits historiques nous ramènent à notre histoire actuelle. D'abord il y eut une loi du dimanche promulguée par la Rome païenne, puis une loi du dimanche qui fut promulguée par la Rome papale. La Rome païenne est un antitype pour les USA. En premier lieu, il y aura une loi du dimanche aux USA, puis lorsque la papauté aura reconquis sa puissance complète, il y aura une loi mondiale du dimanche. Quand nous nous intéressons à la loi du dimanche nous constatons qu'elle sera promulguée d'abord aux USA. Ce fait nous est relaté dans Daniel 11. 41 et Apocalypse 13. 11. Pour moi il est difficile de comprendre pourquoi les Adventistes du Septième Jour ne peuvent pas comprendre pourquoi le temps de grâce trouve sa fin, pour nous, avec cette loi du dimanche. C'est exactement ce dont il s'agit dans le message du troisième ange. Il s'agit là d'un avertissement, qui est donné par les Adventistes du Septième Jour, concernant l'obtention de la marque de la bête.

Comment puis-je en tant qu'Adventiste du Septième Jour avertir le monde de ne pas adorer le dimanche, si moi-même j'observe le dimanche ? La logique par rapport à la fin du temps de grâce ne fonctionne pas, si tu ne comprends pas que lors de la loi du dimanche nous avons à prendre position pour le sabbat. Quoi qu'il en soit, la loi du dimanche sera d'abord mise en place aux USA. Il y a déjà des lois du dimanche aux USA. Ce ne sont toutefois pas les lois du dimanche qui correspondent à celles de la prophétie biblique. La loi du dimanche qui correspond à Daniel 11.41 et Apocalypse 13.11 possède deux faces : on est **persécuté**, si on observe le sabbat et on sera **obligé** d'observer le dimanche. Dans la Review and Herald du 18 décembre 1888, E. G. White l'exprime très bien : « *Il viendra un moment où la loi de Dieu dans notre pays les USA, d'une manière particulière, sera déclarée caduque. Les dirigeants de notre pays, par des décrets législatifs, vont obtenir, par la contrainte, la mise en place de la loi du dimanche, ce qui mettra en grand danger le peuple de Dieu. Lorsque notre nation, dans ses assemblées législatives, édictera des lois qui opprimeront les consciences des hommes et des femmes, en ce qui concerne le domaine de la foi, et qui feront que l'observation du dimanche soit obligatoire et que ceux qui observent le sabbat du septième jour soient exposés à des répressions massives, alors la loi de Dieu sera, dans notre pays, déclarée de toutes parts caduque. A cette apostasie nationale suivra la ruine nationale...* »

Donc, le premier point que nous voulons retenir ici est que la loi du dimanche dont parle la prophétie va t'obliger à l'observation du dimanche et te persécutera si tu observes le sabbat ; c'est de cette loi-là du dimanche que nous parlons. Si demain, aux USA, une loi était votée selon laquelle l'achat de carburant était interdit le dimanche, ce serait bien une loi du dimanche, mais ce ne serait pas la loi du dimanche qui correspond à la

prophétie biblique. Quand **cette** loi viendra, nous serons rendus responsables à propos de la lumière que nous aurons eue sur la question touchant au sabbat et au dimanche. Dans la citation suivante, E. G. White décrit une rencontre avec un homme qui l'interrompit, lors d'une allocution et lui dit : « *j'ai une question à te poser à laquelle il faut que tu ne répondes que par oui ou par non-sinon rien d'autre.* » Voilà la note, où E. G. White décrit cet événement :

« Ici, l'allocution fut interrompue par quelqu'un qui avait observé le sabbat pendant une courte période, mais qui récemment l'avait abandonné. Il se leva pendant l'assemblée et dit : « cette question du sabbat m'a posé beaucoup de problèmes l'année dernière et à présent je souhaite te poser la question : Est-ce que l'observance du sabbat est une question de salut pour moi ? S'il te plait réponds-moi par oui ou par non. » J'ai répondu immédiatement : « ceci est une question importante, et elle mérite une réponse qui dépasse le oui ou le non... » Fais attention à ce qui suit « Tous vont être jugés selon la lumière qui a luis sur eux. S'ils ont eu de la lumière à propos du sabbat, ils ne pourront pas être sauvés s'ils rejettent cette lumière. Mais personne ne pourra être rendu responsable pour la lumière qu'il n'a jamais reçue. Puis j'ai cité les paroles de Jésus : « Si je n'étais pas venu et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient pas de péché; mais maintenant ils n'ont aucune excuse de leur péché... (Jean 15.22) » Historical Scetches. p 234

Lors du test de la loi du dimanche, les Adventistes du Septième Jour seront rendus responsables de la lumière qu'ils auront eue à propos du sabbat. S'ils refusent cette lumière, ils ne pourront pas être sauvés. Ce ne sont pas mes paroles, ce sont celles d'E. G. White. Elle nous dit aussi que chaque mouvement de réforme dans l'histoire se déroule de la même façon que tous les autres mouvements de réforme. Quand on regarde de près les caractéristiques de chacun de ces mouvements, on reconnaît trois caractéristiques majeures. Tout d'abord un message de réforme, puis une manifestation de la justice et de la puissance de Dieu et après cela le jugement. Et lorsque le jugement est donné, une des choses qui se passe, c'est qu'une porte se ferme. Je vais illustrer cela. Noé a annoncé un message de réforme, et on reconnaît la manifestation de la puissance de Dieu par le fait que les animaux sont entrés dans l'arche. Le jugement se manifesta lorsque la porte de l'arche fut fermée. Est-ce que le temps de grâce était terminé lorsque la porte de l'arche fut fermée ? Absolument! Elie annonça un message de réforme. Quand le feu descendit du ciel, ce fut une manifestation de la puissance de Dieu ; après quoi suivit le jugement qui s'appliqua aux prophètes de Baal. Est-ce que le temps de grâce était terminé pour les prophètes de Baal ? Absolument! Moïse annonça aux juifs la réforme du sabbat alors qu'ils étaient encore en Egypte. Puis il y eut les plaies en Egypte qui représentaient la puissance de Dieu. Puis il y eut le jugement des premiers nés et sur ceci la porte se ferma pour les Egyptiens. Jean Baptiste annonça un message de réforme. La manifestation de la puissance divine fut illustrée par l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, puis suivit le jugement à la croix. A l'époque du mouvement millerite, W. Miller annonça un message de réforme. Dieu manifesta sa puissance lors du cri de minuit durant l'été de l'année 1844. Puis, le 22 octobre 1844, se fermèrent en même temps deux portes : la porte dans le lieu saint et au même moment la porte de la parabole des dix vierges, car les Millerites accomplirent complètement la parabole des dix vierges. Le 22 octobre 1844, le temps de grâce était terminé pour les Millerites. 49950 Millerites continuèrent d'envoyer leurs prières dans le lieu saint, pendant que 50 allèrent avec Jésus dans le lieu très saint. Cette histoire doit se répéter à la lettre. Dans

notre histoire actuelle, le message de réforme des Millerites se répètera dans le message à l'église de Laodicée. Le 11 septembre 2001 fut le point de départ où la pluie de l'arrière-saison commença à accorder des « gouttes » au peuple de Dieu et en même temps ce fut un signe d'alarme pour le peuple de Dieu, lui indiquant que le prochain événement serait la loi du dimanche. La loi du dimanche sera un événement en parallèle au 22 octobre 1844, aux événements de la croix, dans le jugement des premiers nés d'Egypte, ainsi que dans la fermeture de la porte de l'Arche de Noé.

La prophétie biblique est limpide, au sujet du temps de grâce qui se termine pour les Adventistes du Septième Jour au moment de la loi du dimanche. E. G. White le dit clairement et les différentes lignes prophétiques l'illustrent. Ceci est une des plus importantes vérités que l'on doit comprendre à travers la prophétie eschatologique. E. G. White dit que « *si nous comprenions les livres de Daniel et de l'Apocalypse comme il se doit, nous verrions parmi nous un réveil grandiose* ». Elle dit aussi : que « *notre plus grand besoin est un réveil* ». Elle nous indique que « *les événements qui sont relatifs à la fin du temps de grâce nous ont été clairement illustrés* ». Tout cela, ce sont ses paroles à elle ! Elle ne parle pas des événements qui auront lieu lorsque « *Micaël se lèvera* » (Dan.12.1), elle parle des « *événements qui sont relatifs à la fin du temps de grâce* ». Elle met l'accent sur la fin du temps de grâce. Et les six derniers versets de Daniel 11 sont ces événements. Daniel 11.40 révèle la chute de l'empire soviétique en 1989 et dans le verset suivant - verset 41 - est révélée la loi du dimanche aux USA. A ce point précis se termine le temps de grâce pour les Adventistes du Septième Jour aux USA. Dieu réveille son peuple par la prophétie. Il le fait à travers les versets de Daniel 11.

Quand je comprends qu'au verset 40, la chute de l'union Soviétique en 1989 est révélée et que je comprends également qu'à cela va suivre le vote d'une loi du dimanche aux USA et que je reconnais la vérité que mon temps de grâce, avec la loi du dimanche, est terminé, alors le St. Esprit utilise cette vérité pour me réveiller et me préparer pour le seau de Dieu. Chaque mouvement de réforme est identique. Il commence avec un message de réforme - Daniel 11 verset 40 et 41 est le message de réforme. Il nous parle à nous, les laodicéens. Cela nous dit que le prochain événement dans le temps sera la fin du temps de grâce. Quand à travers la prophétie biblique je reconnais ceci comme vérité et que par la puissance du St. Esprit je mets ma vie en harmonie avec ce message, alors je vis un réveil. Dieu a prévu cela afin de susciter un réveil dans l'église Adventiste du Septième Jour.

Mais E. G. White dit que Satan ne craint rien de plus qu'un réveil parmi le peuple de Dieu. C'est la raison pour laquelle il sème une foule d'idées bizarres dans l'Adventisme, afin que cette vérité à propos de la loi du dimanche, qui marque la fin du temps de grâce pour nous, soit détruite. Il peut tout à fait s'avérer que je crois que le verset 40 s'est accompli avec la chute de l'union Soviétique en 1989. Je peux tout à fait croire que le verset suivant, le verset 41, illustre la loi du dimanche aux USA ; mais si je ne comprends pas que mon temps de grâce, à ce moment précis, se termine, alors ce ne sera rien d'autre qu'une étape intéressante de la prophétie biblique - il n'y pas d'urgence, pas de conviction. Il y a un homme avec qui j'ai souvent voyagé ; nous avons prêché ensemble. Il a décidé que le temps de grâce ne finit pas avec la loi du dimanche. Sa logique est la suivante : « Nous servons un Dieu miséricordieux ». « Dieu

ne va pas amener les Adventistes du Septième Jour à la loi du dimanche et puis clore leur temps de grâce. »

Voilà ma réponse pour lui, car il croit qu'à un moment donné, le temps de grâce se terminera. Il ne croit pas que nous allons pouvoir continuer à pécher jusqu'au retour de Jésus. Il n'est juste pas d'accord d'admettre que le temps de grâce se termine à la loi du dimanche. J'aimerais poser à cet homme la question suivante : Si donc mon frère, le temps de grâce ne devait pas se terminer au moment de la loi du dimanche, il se termine 5 jours après la loi du dimanche, ou deux semaines après la loi du dimanche ou six mois après la loi du dimanche ou 5 ans après la loi du dimanche ? Ceci est absolument absurde !

Au moment de la loi du dimanche, Dieu appellera un groupe de personnes, qui clarifiera la question à propos du sabbat et du dimanche. A ce moment-là, débutera le processus de test ! Dans les écrits d'E. G. White, il y a au moins onze passages différents, où elle compare la loi du dimanche avec la statue d'or de la plaine de Dura dans Daniel 3. Lorsque Schadrac, Méschac et Abed-Nego ont été confrontés au test de la statue d'or du chapitre 3 de Daniel, ils sont devenus un symbole pour la fin du temps de grâce. Ils illustrent, selon E. G. White, le test lors de la loi du dimanche et dans le chapitre 3, il n'y a aucun passage où l'on voit que Schadrac, Meschac et Abed-Nego auraient dit à Nebucadnetsar : « Peux-tu nous donner 5 jours supplémentaires, encore 2 semaines, ou 6 mois, ou 5 ans ? » Lors de la loi du dimanche, le temps de grâce se termine pour le peuple de Dieu, exactement comme la porte de l'arche de Noé se ferma.

Question 15

Nous entendons de la part de pasteurs fidèles à travers le monde que notre génération va vivre le retour de Jésus. Toutefois nos pères spirituels prêchaient déjà la même chose et ils sont tous morts. Comment pouvons-nous savoir qu'aujourd'hui nous sommes vraiment la dernière génération sur terre ?

Dans Luc 21.7, les disciples du Seigneur posent une question à Jésus. Ils voulaient savoir quel serait le signe de sa venue à la fin du monde. Au verset 6, Jésus commence par leur révéler la destruction de Jérusalem et du temple et E. G. White nous dit que Jésus, alors qu'il prédisait à ses disciples la destruction de Jérusalem, parlait en même temps de la fin du monde (MS 40,1897). Si nous faisons une étude soigneuse de Luc 21, pour laquelle nous n'avons pas le temps dans cet interview, nous reconnâtrions la chose suivante : dans Luc 21, Jésus est très précis en ce qui concerne la succession des périodes historiques (il ne fait pas d'«allées et venues», il explique l'histoire dans sa continuité). Dans Luc 21.24 nous lisons comme suit : « *Ils tomberont au fil de l'épée, ils seront déportés dans toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les gentils, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis.* » (En anglais et dans Chouraqui : le mot nation n'y est pas, c'est le mot païens ou goïm qui s'y trouve). Jésus explique donc ici l'histoire dans sa continuité et comment les événements se suivent et au verset 24, il parle des 1260 ans de suprématie papale. Il parle de Jérusalem, et comment elle va être piétinée, foulée aux pieds par les païens. Mettez votre doigt sur ce

passage, et nous allons ouvrir notre Bible dans Apocalypse 11.2. Là nous lisons : « *quant au parvis extérieur du temple de Dieu, laisse-le en dehors et ne le mesure pas, car il a été livré aux païens : ils fouleront la ville sainte 42 mois* ». Les païens ont foulé Jérusalem aux pieds pendant 1260 ans. Si nous revenons à Luc 21, nous lisons au verset 24 : « *...et Jérusalem sera foulée aux pieds par les Gentils jusqu'à ce que les temps des nations (Gentils) soient accomplis.* » Cette déclaration nous amène à l'année 1798. Souvenez-vous, s'il vous plaît, du contenu de la question des disciples. Jésus répond à la question qui concerne les signes sur la fin du monde et sa venue. Au verset 24, la suprématie papale de 1260 ans est décrite, puis au verset 25 il est dit : « *et il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles...* ». Nous savons que ces signes « dans le soleil et la lune... » ont eu lieu le 19 mai 1780. Dans Mathieu 24, Jésus prêche la même chose, simplement qu'ici c'est Mathieu qui l'a mis par écrit. Là, il parle également de la suprématie papale pendant les 1260 ans et nous lisons (verset 22): « *...Et si ces jours -là n'étaient pas abrégés...* » Rien que dans « la tragédie des siècles » nous trouvons 3 passages où E. G. White commente ces « jours » qui ont été abrégés. Là, elle relève que la persécution du sombre Moyen-âge se termina 25 ans avant 1798 (GC, 306). Toujours dans Mat. 24 au verset 29, il nous est dit que tout de suite après la détresse de ces jours-là, il y aura des manifestations visibles dans le soleil et la lune. La persécution (de l'église de Dieu) s'est donc terminée en 1773 et dans l'année 1780, vous avez des manifestations dans le soleil et la lune. De plus il est fait mention « ...des étoiles ». La chute d'étoiles a eu lieu en 1833.

Luc 21.25 : « *...et sur la terre il y aura de l'angoisse chez les nations ...* ». Durant la période des Millerites, « l'angoisse des nations » était due aux problèmes que l'Islam provoquait au Moyen-Orient. Et le verset 25 de Luc 21 continue comme suit : « *... qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire...* »

Donc, Jésus répond à la question des disciples à propos des signes de la fin du monde, en leur révélant les signes qui introduisent l'histoire des Millerites : Les 1260 ans de suprématie papale, le jour sombre (sans soleil), la chute d'étoiles, l'angoisse des nations. L'angoisse des nations est décrite par la prophétie des 391 ans et 15 jours d'Apoc. 9.15.

Dans Luc 21.27 Jésus continue : « *... Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec puissance et une grande gloire...* » Quelques Adventistes du Septième Jour ne réalisent pas que les Millerites, le 22 octobre 1844, ont vu venir le Fils de l'homme sur une nuée. Selon Daniel 7.13 Jésus alla le 22 octobre 1844 sur les nuées jusqu'à l'Ancien des jours, au moment où le jugement investigatif débuta. Ceci est soutenu et confirmé par E. G. White (Mar 248-3). Il existe la déclaration suivante d'E. G. White : « *C'est la voix de Christ qui, à travers les Patriarches et les Prophètes, depuis les jours d'Adam jusqu'aux dernières scènes de l'histoire humaine, parle.* » (DA.799-2). Le témoignage prophétique de toute la Bible est la voix du Christ. C'est Christ qui a planifié, jusque dans les derniers détails, la répétition de l'histoire des Millerites dans celle des 144'000. Donc, lorsque Jésus répond à ses disciples en ce qui concerne la fin du monde, il leur dévoile les signes qui étaient pour le temps des Millerites, parce que les Millerites sont le début du mouvement adventiste. Puis il décrit les signes pour la fin

de l'Adventisme, les 144'000. Ce signe-là, il l'explique avec une parabole. Au verset 29, Il dit : « *voyez le figuier et tous les arbres ; quand ils poussent, vous jugez de vous-mêmes, en les voyant, que l'été est proche. Je vous dis en vérité, que cette génération ne passera point, que toutes ces choses n'arrivent. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas.* » (Luc 21.29-33). Pour répondre aux disciples, Jésus se focalise sur la fin du monde et l'explique par une parabole. Il dit : Regardez les arbres, les figuiers mais aussi les autres. Dans les écrits de l'esprit de prophétie, il y a plusieurs paragraphes, dans lesquels E. G. White expose le fait que **les figuiers** représentent **le peuple de Dieu** et **les autres arbres le monde païen**. (ST.21 february 1878 ; RH 11, january 1881). Jésus fait donc la distinction entre **le peuple de Dieu** et les **gens à l'extérieur de l'église adventiste**. Il dit : « quand tu vois les arbres qui commencent à bourgeonner, tu sais que l'été est proche. » Dans Jérémie 8.20, il est écrit : « *La moisson est passée, l'été a pris fin, et nous ne sommes pas sauvés !* » Donc la moisson se fait en été ! Dans Matthieu 13.39, il est écrit : « *...la moisson c'est la fin du monde....* ». Lorsque Jésus dit « regardez les arbres comme ils bourgeonnent, tu sais que l'été est proche », il souhaite nous dire la chose suivante : « regardez les arbres comme ils bourgeonnent, vous savez que la fin du monde est proche », car l'été, c'est la moisson, et la moisson, c'est la fin du monde.

E. G. White, dans la tragédie des siècles, écrit à ce propos : « *Dieu avait ordonné (exigé) à son peuple de prêter (faire) attention aux signes de son retour et de se réjouir lorsqu' il reconnaîtrait les signes précurseurs de son futur roi...* » (GC. 308)

En tant qu'Adventistes du Septième Jour, nous savons, mais aussi des hommes du monde qui ont examiné cela, que c'est la pluie de l'arrière saison au printemps qui fait bourgeonner les arbres au Moyen-Orient. A travers Luc 21, Jésus veut nous dire la chose suivante : Quand nous arrivons au temps de la pluie de l'arrière saison, en accord avec le v.32 « *... cette génération ne passera point, avant que tout ne soit arrivé.* » Quand la pluie de l'arrière saison commence, tu es la dernière génération de l'histoire de l'humanité. Nous avons déjà examiné plus tôt, dans cet Interview, ce que dit E. G. White dans la Review and Herald du 5 juillet 1906 « *Lorsque les grands bâtiments de New York City vont s'effondrer, alors les paroles d'Apocalypse 18.1-3 se seront accomplies.* » Quand les tours jumelles se sont effondrées, le 11 septembre 2001, l'ange puissant d'apocalypse 18, est descendu du ciel et la pluie de l'arrière saison a commencé à « goutteler » sur « le blé et l'ivraie » dans l'église adventiste. Le Seigneur essaie de nous réveiller à temps pour que nous puissions nous préparer pour la loi du dimanche à venir. La génération qui était en vie, lorsque ce signe (11.09.2001) s'est accompli, est la dernière génération de l'histoire humaine. « *Cette génération ne passera pas avant que tout ne soit accompli.* » Luc 21.32.

En tant que chrétien, nous devons toujours être prêts pour son prochain retour, c'est certain. Mais en accord avec le caractère de Christ: « *... L'Eternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes...* » Amos 3.7.

Le 11 septembre 2001 est un avertissement pour le peuple de Dieu qui lui indique que se terminera le temps de grâce dans un futur proche, c'est-à-dire au moment de la loi du dimanche. Le 11 septembre est un signe pour nous (Adventistes), que la pluie de l'arrière saison a commencé à « goutteler », que les arbres bourgeonnent et que maintenant il faut préparer nos caractères pour « le sceau de Dieu » ou alors pour

recevoir « la marque de la bête » ! Notre attente du retour du Seigneur a été confirmée par une prophétie réalisée. Nous sommes la dernière génération!

Question 16

Cette interview va certainement finir par être diffusée sur tout le globe. S'il te plaît, peux-tu partager avec nous, comment nous pouvons nous préparer personnellement pour les temps qui viennent ?

A ce sujet, il y a certainement beaucoup à dire. E. G. White parle de différents thèmes qui touchent à la réforme qu'elle suggère aux Adventistes. Le message de santé est le bras droit du message du troisième ange (Kress Collection, 50 ; Counsels on Diet and Foods, 73). Il est intéressant de remarquer que, lorsqu'E. G. White parle d'une chose qui ne représente aucun test pour nous, d'une manière ou d'une autre, cela finit quand même par en être un. Elle dit que le message de santé ne devrait pas être une « question test » pour faire partie de l'église, mais elle dit aussi : « *Ceux qui parmi nous continuent à manger de la viande, nous quitteront.* » Le message de la santé n'est pas une question d'appartenance à l'église. Si nous n'entendons et ne pratiquons pas le message de santé, nous n'allons pas avoir la force physique, psychique et spirituelle, pour, dans les temps de test qui viennent, résister et rester ferme. Nous entrons dans un temps où toute aide humaine nous sera refusée. A partir des écrits d'E. G. White, on peut montrer que, pour les Adventistes du Septième Jour, après 1888, il n'existait aucune justification pour continuer à vivre dans les villes. Il y a peu de temps, dans le passé, des gens à travers les USA ont eu toutes sortes de faux rêves. Dans ceux-ci, il était prédit toutes sortes d'horreurs et de choses terribles pour les villes des USA. Moi-même je connais des frères qui avaient immigré de pays étrangers aux USA et qui dans les derniers mois, après avoir entendu ces rêves, sont retournés dans leurs pays d'origine. De toute évidence, cette décision fut prise sous l'emprise de la peur. Il nous faut vivre à la campagne, car déjà en 1901, E. G. White disait : « *Sortez des villes ! Sortez des villes !* » *C'est mon message depuis des années.* » (Counsels on Health. 231-2). Mais ce serait tout à fait faux de quitter les villes par peur. La raison pour laquelle il est indiqué d'aller vivre à la campagne est d'être dans un environnement où nous pouvons plus complètement développer un caractère à l'image de Christ. Nous devrions vivre à la campagne où nous apprenons l'ABC de la vraie éducation. Si nous apprenons cet ABC, un vrai processus de sanctification pourra avoir lieu en nous. Mais quelques uns parmi nous, ne savent pas du tout en quoi consiste cet ABC de la vraie éducation. Il s'agit ici de jardinage ! Il nous faut vivre à la campagne afin de mener un style de vie où le St Esprit pourra arrondir nos angles et polir nos arêtes rugueuses et par cela nous préparer à recevoir le seau de Dieu. A la fin du monde, nous sommes appelés à être le peuple de Dieu, qui garde ses commandements, qui a la foi de Jésus et « l'esprit de prophétie ». La Bible et « l'esprit de prophétie » ne disent jamais que les 144'000 ne devaient pas chercher à obtenir une connaissance complète (et ne pas essayer d'en faire leur propre expérience). Ils ont la plus grande vocation et responsabilité de tous les temps.

J'aimerais revenir et éclairer un autre point. Qu'est-ce qui est important pour nous maintenant ? L'histoire des Millerites se répète littéralement à la fin du monde. En l'an

1798 le livre de Daniel fut descellé et selon Daniel 12, à partir de ce moment, il y eut une augmentation de la connaissance. Et par cette connaissance, c'était un choix de vie ou de mort. Dans *Osée 4.6*, il est écrit : « ...mon peuple est détruit, faute de connaissance.... » . Et selon *Daniel 12.10*, nous pouvons dire que « les sages comprendront l'augmentation de la connaissance, mais les méchants ne comprendront pas l'augmentation de la connaissance. » E. G. White écrit : « ... Chaque génération a un message spécial de vérité présente pour sa génération. » Le message spécial pour les Millerites est celui que nous appelons le message du premier ange et nous savons que le message du premier ange est l'Évangile éternel. Cet Évangile éternel, nous le trouvons la première fois dans *Genèse 3.15* : c'est l'annonce du jugement de Satan, et en même temps une promesse pour toi et moi. L'annonce de la bonne nouvelle est que le Seigneur allait mettre inimitié entre la postérité de Satan et la postérité de Christ. Les Millerites ont annoncé l'Évangile éternel et l'Évangile éternel produisit deux groupes d'adorateurs. Ces deux catégories dans le mouvement des Millerites peuvent être illustrées par différents symboles bibliques. Dans *Daniel 12*, il y a les deux groupes : les « folles » (en français: les méchants) et les « sages ». Les sages comprirent l'augmentation de la connaissance, les « folles » (méchants) non. Dans la parabole des dix vierges, qui s'est réalisée à travers les Millerites, il y a les sages et les folles. Ces deux catégories, on les retrouve aussi dans la parabole du blé et de l'ivraie : dans le mouvement millerite, il y avait également le « blé » et « l'ivraie ». Qui est-ce donc qui amena la séparation ? Ce sont les anges qui séparèrent le « blé » de « l'ivraie » ! L'histoire des Millerites est celle du message du premier et deuxième ange et l'Évangile éternel fut prêché durant cette période. L'Évangile éternel, comme nous l'avons déjà vu, c'est une promesse comme quoi deux groupes d'adorateurs allaient être formés. Les Millerites n'ont pas seulement prêché l'Évangile éternel, mais ils l'ont aussi expérimenté (ils l'ont vécu). Car le 22 octobre 1844, il y avait 50'000 Millerites et un jour plus tard, 49'950 continuèrent à envoyer leurs prières dans le lieu saint du sanctuaire céleste et Satan commençait à répondre à leurs prières (EW. 258-261). Seulement 50 des Millerites entrèrent avec Jésus dans le lieu très saint du sanctuaire céleste. Ils n'ont pas seulement proclamé l'Évangile éternel, mais ils l'ont aussi expérimenté (ils l'ont vécu). Par la proclamation du message des deux anges, le « blé » et « l'ivraie » furent séparés. Cette histoire a été enregistrée pour être un témoignage pour toi et moi et voilà le témoignage : A la fin du monde, lorsque Le Seigneur suscitera le groupe des 144'000 qui reflètent Son caractère, il y aura une augmentation de la connaissance à partir de Sa parole prophétique. Dans l'église Adventiste, l'augmentation de la connaissance ne sera pas comprise ni acceptée par « les folles », mais les « sages » vont la comprendre et l'accepter et vont littéralement la dévorer. La Bible enseigne que Christ nous sanctifie. Comment Christ fait-il cela ? « Sanctifie-les par ta vérité ! Ta parole est la vérité ! » *Jean 17.17*. Le processus de la sanctification qui a lieu parmi les 144'000 est un perfectionnement du caractère, parce qu'ils comprennent et acceptent le dévoilement et la révélation du message prophétique qui leur sont données par Christ. La Bible nous fait la promesse que la parole de Dieu ne revient pas à Lui sans effet (*Es. 55.11*). Le but que poursuit Dieu avec l'augmentation de la connaissance prophétique est que le groupe des 144' 000 développe un caractère sanctifié, qui soit préparé à recevoir le sceau de Dieu. Actuellement c'est le temps de notre test que nous devons réussir - pile au moment où nous avons débuté cet interview ensemble. La première citation, au début de cet interview était tirée des « *Témoignages pour l'Eglise* » volume 5, page 708. A cet endroit E. G. White parle des Adventistes du

Septième Jour et elle dit : « *En tant que peuple nous sommes appelés, individuellement, à être des étudiants de la prophétie. Le travail de l'étude de la prophétie n'est pas seulement le fait de comprendre les événements de la fin. Le travail d'un étudiant de la prophétie est de permettre à la parole de Dieu de le sanctifier, pour le préparer à recevoir le « sceau de Dieu ».*

Une prière de fin de frère Jeff Pippenger

Père céleste, nous comprenons que nous nous trouvons à la fin de l'histoire humaine et que nous sommes la dernière génération ; nous t'implorons de continuer à guider ton peuple dans toute la vérité, de nous faire entrer dans une étude profonde de ta parole. Nous te prions que, lorsque nous étudions ta parole, elle puisse être douce au palais et que tu puisses l'utiliser pour que nous soyons pleinement sanctifiés. Pendant ce temps de test, au moment de la loi du dimanche qui se trouve juste devant nous, nous aimerions être parmi ceux qui refléteront, face à un monde qui se meurt, **ton** caractère.

Nous prions au nom de Jésus. Amen.